



Bilan du marché du travail au Québec en 2023

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2024
ISBN : 978-2-550-96934-1 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Février 2024

Avant-propos

Le *Bilan du marché du travail au Québec en 2023* est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2023. L'analyse met aussi en perspective les tendances observées au cours des 10 dernières années.

En 2023, le Québec a enregistré une hausse de 103 300 emplois (+ 2,3 %) en moyenne par rapport à 2022 ; ce nombre s'élève ainsi à 4 506 400. Cette croissance de l'emploi en 2023 est plus faible que celle observée en 2022 (+ 129 700 ; + 3 %) et en 2021 (+ 176 600 ; + 4,3 %). D'ailleurs, on constate un ralentissement lorsqu'on compare la progression de l'emploi au deuxième semestre de 2023 avec celle du premier semestre de la même année (+ 19 900 ; + 0,4 %).

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. Le *Bilan du marché du travail au Québec en 2023* est

complémentaire à la publication *Annuaire québécois des statistiques du travail – Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2013-2023*, qui présente des tableaux et des graphiques avec diverses ventilations.

Le présent bilan fait ressortir, entre autres, des gains d'emplois dans le secteur privé (+ 96 000), ainsi qu'une augmentation du nombre d'emplois permanents (+ 102 000). En 2023, le taux de chômage a atteint son plus bas niveau depuis 1976 chez les 15-24 ans (7,5 %) et les 55 ans et plus (4,4 %).

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier ceux et celles qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication.

Le statisticien en chef,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Simon Bergeron', written in a cursive style.

Simon Bergeron

Publication réalisée à l'Institut
de la statistique du Québec par :

Luc Cloutier-Villeneuve et Pierre-Olivier Paré

Sous la coordination de :

Julie Rabemananjara

Sous la direction de :

Patrice Gauthier

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour tout renseignement concernant
le contenu de ce rapport, s'adresser à :

Direction des statistiques du travail
et de la rémunération
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 1020
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone :
514 876-4384
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Avertissements

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

Signes conventionnels

- ... N'ayant pas lieu de figurer
- Néant ou zéro
- nd Non disponible

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2024). *Bilan de l'année du marché du travail au Québec en 2023*, [En ligne], Québec, L'Institut, 55 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-marche-travail-quebec-2023.pdf].

Table des matières

Introduction	7
Faits saillants	8
1 Évolution de l'emploi	10
2 L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge	12
3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel	13
4 L'emploi dans les secteurs public et privé et le travail autonome	15
5 L'emploi selon différentes caractéristiques	16
6 L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH	19
7 La population active	23
8 Le chômage	24
9 Le taux d'activité et le taux d'emploi	25
10 La population immigrante	27
11 Les postes vacants au Québec	32
12 La rémunération horaire moyenne	36
13 Les heures habituelles de travail	38

14	L'emploi dans les régions du Québec	40
15	Le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec	42
16	L'emploi au Canada et dans les provinces	46
17	Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces	48
Annexe 1	Organigramme de la population active en 2023	51
Annexe 2	Variation de l'emploi en décembre 2023 par rapport à décembre 2022	52
Annexe 3	Méthodologie	53

Introduction

Le *Bilan du marché du travail au Québec en 2023* est une publication annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2023, et de son évolution par rapport à 2022. Les résultats sont également mis en perspective avec les tendances observées au cours de la dernière décennie. Des données plus détaillées peuvent être consultées dans *l'Annuaire québécois des statistiques du travail*.

Ce document comprend plusieurs sections. La première section porte sur l'évolution de l'emploi et du produit intérieur brut (PIB). Dans les deuxième et troisième sections, on retrouve l'analyse de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime

de travail. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite analysées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante, les postes vacants ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysés, puis un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

Faits saillants

- ▶ En 2023, le Québec a enregistré une hausse de 103 300 emplois (+ 2,3 %) en moyenne par rapport à 2022 ; le nombre d'emplois atteint ainsi 4 506 400. En comparaison, l'emploi s'était accru de 3,0 % (+ 129 700) en 2022 et de 4,3 % en 2021 (+ 176 600). La croissance de l'emploi en 2023 s'observe tant chez les femmes (+ 55 200) que chez les hommes (+ 48 100) et en particulier chez les personnes âgées de 55 ans et plus (+ 40 000).
- ▶ L'augmentation du nombre d'emplois s'observe principalement dans l'emploi à temps plein (+ 62 300 ; 1,7 %), mais la croissance relative de l'emploi à temps partiel est plus forte (+ 41 100 ; + 5,2 %). Les gains d'emplois s'observent chez les personnes salariées (+ 104 000), principalement dans le secteur privé (+ 95 900) et dans l'emploi permanent (+ 101 500). Par ailleurs, on observe à la fois une hausse de l'emploi syndiqué (+ 45 600) et de l'emploi non syndiqué (+ 58 500). En 2023, le taux de couverture syndicale s'établit à 38,9 %.

Personnes immigrantes en emploi

- ▶ En 2023, le nombre de personnes immigrantes (admissibles) qui sont en emploi au Québec s'élève à 852 000, un léger recul (- 7 500, - 0,9 %) par rapport à 2022. Cette baisse de près de 1 % est la première diminution du nombre d'emplois chez les personnes immigrantes depuis que les données sont disponibles (2006), si on exclut celle observée en 2020, année marquée par la pandémie.
- ▶ Chez les personnes nées au Canada, on constate une croissance de l'emploi de l'ordre de 78 000 (+ 2,3 %) en 2023.

Chômage, taux d'activité et taux d'emploi

- ▶ Le taux de chômage en 2023 se fixe à 4,5 % et demeure stable par rapport à 2022. Celui-ci a atteint son plus bas niveau depuis 1976 chez les 15-24 ans (7,5 %) et chez les 55 ans et plus (4,4 %).
- ▶ Le taux d'activité se fixe à 65,0 %. Il s'établit toutefois à un niveau plus élevé chez les hommes (68,5 %) que chez les femmes (61,5 %). Pour sa part, le taux d'emploi se fixe à 62,1 % en 2023, soit son niveau le plus élevé depuis que les données sont disponibles (1976).
- ▶ À l'instar du taux d'activité, le taux d'emploi a été plus élevé chez les hommes (65,1 %) que chez les femmes (59,0 %). Chez les femmes, le taux d'activité et le taux d'emploi de 2023 atteignent un niveau record depuis 1976.

Postes vacants

- ▶ On dénombre environ 191 400 postes vacants en moyenne pour les neuf premiers mois de 2023. Le nombre de postes vacants a diminué d'environ 20 % (- 50 300) par rapport à la même période de 2022, mais il demeure tout de même l'un des plus élevés depuis 2015. Le taux de postes vacants se fixe à 4,7 % en 2023, une diminution de 1,3 point de pourcentage par rapport à 2022.

Rémunération horaire moyenne

- ▶ La rémunération horaire moyenne s'établit à 32,39 \$ en 2023, une hausse de 4,6 %. Elle avait augmenté de 5,8 % en 2022. La rémunération horaire moyenne et l'inflation ont crû à un rythme similaire en 2023 (4,6 % c. 4,5 %). En 2023, la croissance de la rémunération horaire a été plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celui des travailleurs s'établit à 91,2 % en 2023.

Résultats selon les régions et les provinces

- ▶ En 2023, on observe une croissance de l'emploi dans les régions de la Capitale-Nationale (+ 15 400), de Laval (+ 11 300) et des Laurentides (+ 28 200). Le nombre d'emplois dans la plupart des régions est revenu à son niveau d'avant la pandémie (2019), sauf dans les trois régions suivantes : l'Estrie, l'Abitibi-Témiscamingue et le regroupement de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec.
- ▶ Le nombre d'emplois au Canada a progressé d'environ 477 900 (+ 2,4 %) par rapport à 2022, pour s'établir à 20 170 900. La plupart des provinces, à l'exception de la Nouvelle-Écosse, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique enregistrent une croissance de l'emploi. L'Ontario (+ 183 200), le Québec (+ 103 300) et l'Alberta (+ 85 000) affichent les plus fortes hausses de l'emploi.
- ▶ Par ailleurs, c'est à Terre-Neuve-et-Labrador que le taux de chômage est le plus élevé (10,0 %), tandis que c'est au Québec qu'il est le plus bas (4,5 %).

Évolution du marché du travail entre 2013 et 2023

- ▶ Pour la dernière décennie, on constate qu'il y a eu une augmentation d'environ 453 000 emplois au Québec (+ 11,2 %), dont 233 000 chez les hommes et 220 000 chez les femmes. Au cours de la même période, le nombre d'emplois chez les 55 ans et plus a augmenté d'environ 35 %, et les hommes y ont contribué davantage que les femmes. L'augmentation de l'emploi chez les 55 ans et plus résulte entre autres de la participation accrue sur le marché du travail des 55-69 ans, qui ont vu leur taux d'emploi s'accroître entre 2013 et 2023 (+ 6,8 %).
- ▶ De 2013 à 2023, l'emploi à temps plein a connu une croissance d'environ 12,6 %, alors que l'emploi à temps partiel a crû d'environ 5,5 %. La hausse de l'emploi à temps plein a surtout été profitable aux femmes, aux personnes de 25 à 54 ans ainsi qu'à celles âgées de 55 ans et plus.
- ▶ L'emploi a crû davantage dans le secteur privé (+ 316 000 ; + 11,9 %) que dans le secteur public (+ 194 400 ; + 23,2 %), mais la hausse en pourcentage a été presque deux fois et demie plus forte dans ce dernier secteur.
- ▶ Entre 2013 et 2023, le nombre de personnes immigrantes (admises) qui sont en emploi a augmenté d'environ 310 000, soit une hausse relative de l'ordre de 57 %. Pour sa part, l'emploi dans la population née au Canada a augmenté d'environ 47 000, soit une croissance de l'ordre de 1 %.
- ▶ La rémunération horaire moyenne a augmenté de 39,3 %, alors que l'IPC a crû de 26,2 %. Au cours de cette décennie, la rémunération horaire moyenne des femmes s'est accrue de 42 % et celle des hommes, de 36,9 %. Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celui des travailleurs est passé de 87,9 % en 2013 à 91,2 % en 2023.
- ▶ Entre 2013 et 2023, l'emploi au Québec a progressé d'environ 11,2 %. Cette hausse relative demeure toutefois inférieure à celle notée pour l'Ontario (+ 16,3 %) et la Colombie-Britannique (+ 20,2 %), et ce, même si la croissance du taux d'emploi au Québec est la plus forte. Cet écart indique que la population en âge de travailler a crû plus fortement en Ontario et en Colombie-Britannique qu'au Québec durant cette période.

1 Évolution de l'emploi

L'emploi au Québec franchi la barre des 4 500 000 en 2023

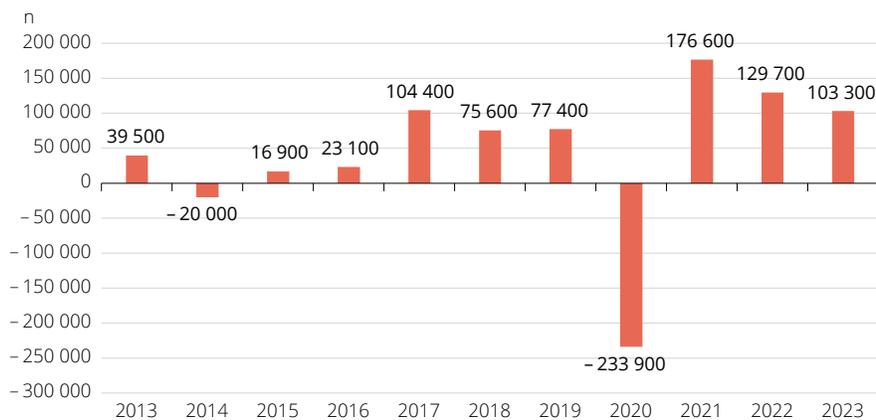
Le Québec a enregistré une hausse de 103 300 emplois (+ 2,3 %) en moyenne entre 2022 et 2023 ; le nombre d'emplois atteint ainsi 4 506 400. Cette croissance de l'emploi en 2023 est plus faible que celle observée en 2022 (+ 129 700 ; + 3,0 %) et en 2021 (+ 176 600 ; + 4,3 %). D'ailleurs, on constate également un ralentissement lorsqu'on compare la progression de l'emploi au

deuxième semestre de 2023 à celle du premier semestre de 2023 (+ 19 900 ; + 0,4 %). Sur une base annuelle, le volume d'emplois de 2023 est supérieur d'environ 176 000 (environ 4,1 %) à celui observé en 2019, soit avant la pandémie. Durant la dernière décennie, le nombre d'emplois a augmenté d'environ 453 000 (+ 11,2 %) au Québec.

Pour les neuf premiers mois de 2023, le produit intérieur brut (PIB) a augmenté légèrement, soit de 0,2 %, alors que l'emploi a crû de 2,6 %.

Figure 1.1

Variation annuelle de l'emploi, Québec, 2013 à 2023

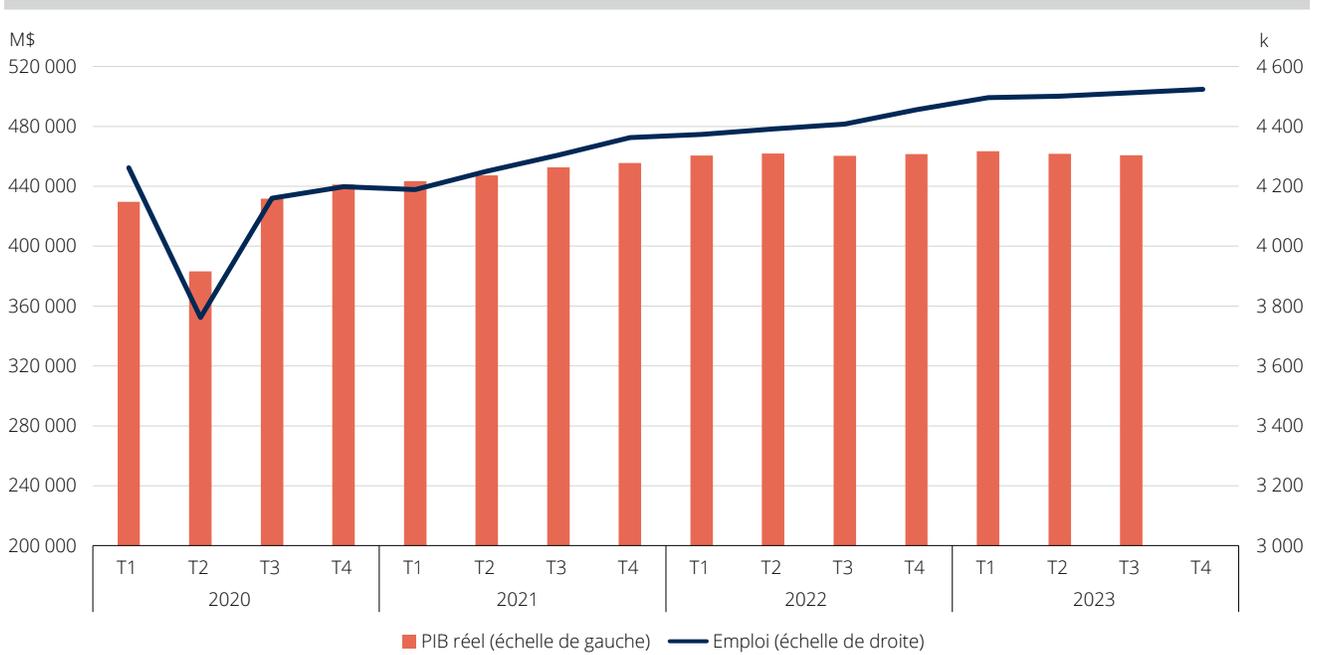


Pour une troisième année consécutive, l'emploi continue de progresser, malgré un certain ralentissement.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.2

Évolution trimestrielle de l'emploi et du PIB¹, 2020 à 2023



1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec. Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

2

L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge

La croissance de l'emploi en 2023 s'observe tant chez les femmes que chez les hommes et en particulier chez les personnes âgées de 55 ans et plus

En 2023, on observe une augmentation de l'emploi par rapport à 2022 chez les femmes (+ 55 200 ; + 2,6 %) et chez les hommes (+ 48 100 ; + 2,1 %). Le nombre d'emplois chez les femmes se fixe à 2 146 500, et celui chez les hommes, à 2 359 900.

La croissance de l'emploi entre 2022 et 2023 s'observe dans tous les groupes d'âge. Les 25-54 ans affichent un gain d'environ 36 000 emplois mais cette croissance est deux fois moindre que celle notée en 2022 et 2021. Du côté des 55 ans et plus, on constate une augmentation de l'emploi de l'ordre de 40 000 ou de 4,1 %, ce qui fait que le nombre d'emplois chez ce groupe a atteint le cap du million en 2023. Les 55 ans et plus comptent ainsi pour environ 22 % de tous les emplois au Québec. Chez les jeunes (15-24 ans), l'emploi a augmenté d'environ

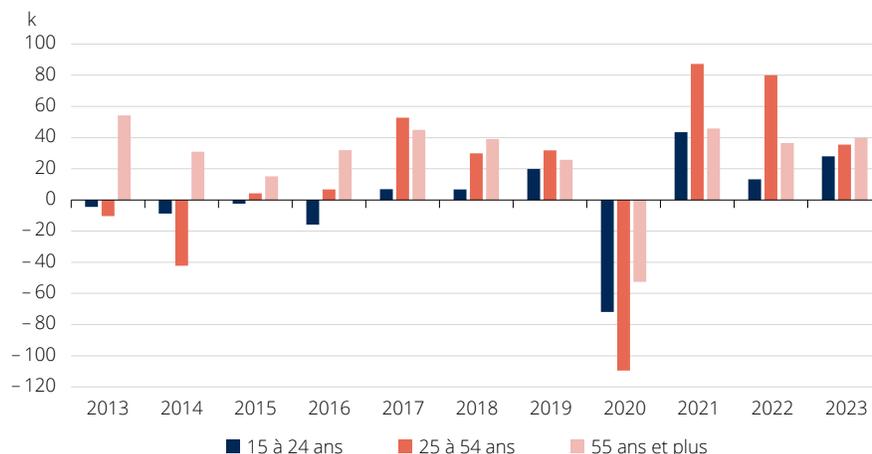
28 000 (+ 4,9 %), soit un effectif qui avoisine les 605 000 en 2023. Par ailleurs, ce sont les femmes qui ont le plus contribué à la croissance de l'emploi chez les 15-54 ans, tandis que chez les 55 ans et plus, ce sont les hommes.

Entre 2013 et 2023, le nombre d'emplois a augmenté de 233 000 chez les hommes, alors que du côté des femmes, le nombre s'est accru d'environ 220 000.

Au cours de la même période, le nombre d'emplois chez les 55 ans et plus a augmenté d'environ 257 000 (+ 35 %), et les hommes y ont contribué davantage que les femmes. Chez les personnes âgées de 25 à 54 ans, le nombre d'emplois s'est accru de 177 000 (+ 6,5 %) durant la dernière décennie. En 2023, on compte environ 2 900 600 emplois chez les 25-54 ans.

Figure 2.1

Variation annuelle de l'emploi selon le groupe d'âge, Québec, 2013 à 2023



La croissance de l'emploi en 2023 chez les 25-54 ans est deux fois moindre que celle notée en 2022 et 2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel

L'augmentation du nombre d'emplois en 2023 s'observe surtout dans l'emploi à temps plein, hausse principalement profitable aux femmes et aux personnes âgées de 55 ans et plus.

En 2023, le nombre d'emplois à temps plein a augmenté d'environ 62 000 par rapport à 2022 pour s'établir à 3 672 200, tandis que le nombre d'emplois à temps partiel s'est accru d'environ 41 000 pour se fixer à 834 300. La part des emplois à temps plein se fixe quant à elle à près de 82 % de l'emploi total en 2023. Depuis les deux dernières années, la croissance de l'emploi à temps plein est à la baisse, tandis que celle de l'emploi à temps partiel demeure relativement stable.

L'emploi à temps plein s'est accru de l'ordre de 38 000 chez les femmes en 2023 (+ 2,4 %), tandis que chez les hommes, on observe surtout une hausse de l'emploi à temps partiel (+ 24 000). En 2023, le nombre d'emplois à temps partiel chez les femmes continue cependant à être plus élevé que

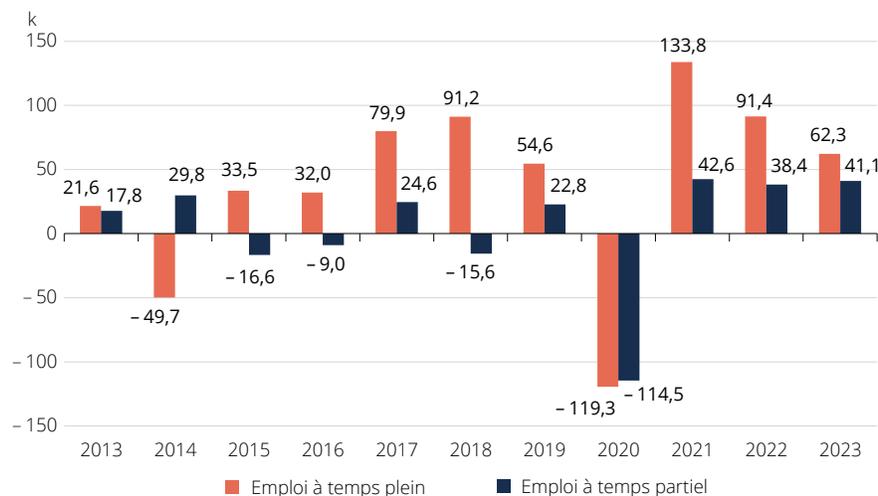
celui chez les hommes ; ce nombre a atteint le demi-million (504 000). L'emploi à temps plein chez les hommes en 2023 se chiffre à 2 029 500 comparativement à 1 642 700 chez les femmes. Ces dernières comptent donc pour environ 60 % des emplois à temps partiel, tandis que les hommes représentent environ 55 % des emplois à temps plein.

L'emploi à temps plein s'est surtout accru chez les 55 ans et plus (+ 39 500), alors que c'est chez les 15-24 ans que l'on constate principalement l'augmentation de l'emploi à temps partiel (+ 23 000).

De 2013 à 2023, l'emploi à temps plein a connu une croissance d'environ 410 000 (+ 12,6 %), alors que l'emploi à temps partiel a crû d'environ 44 000 (+ 5,5 %). La hausse de l'emploi à temps plein a surtout été profitable aux femmes (+ 227 300 c. + 182 400 pour les hommes), aux personnes de 25 à 54 ans (+ 228 400) ainsi qu'à celles âgées de 55 ans et plus (+ 193 600). Du côté de l'emploi à temps partiel, l'augmentation au cours des dix dernières années est attribuable à la croissance observée chez les hommes (+ 51 000) et chez les personnes âgées de 55 ans et plus (+ 63 600). Notons par ailleurs que l'emploi à temps partiel s'est contracté de 2013 à 2023 chez les 25-54 ans (- 51 800).

Figure 3.1

Variation annuelle de l'emploi à temps plein et à temps partiel, Québec, 2013 à 2023



Depuis les deux dernières années, la croissance de l'emploi à temps plein est à la baisse, tandis que celle de l'emploi à temps partiel demeure relativement stable.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail¹, Québec, 2013, 2022 et 2023

	2013	2022	2023	Part du groupe dans l'emploi total	Variation			
					2023	2022-2023		2013-2023
	k			%	k	%	k	%
Ensemble	4 053,3	4 403,1	4 506,4	...	103,3	2,3[†]	453,1	11,2[†]
Hommes	2 126,6	2 311,8	2 359,9	52,4	48,1	2,1 [†]	233,3	11,0 [†]
Femmes	1 926,6	2 091,3	2 146,5	47,6	55,2	2,6 [†]	219,9	11,4 [†]
15-24 ans	586,0	577,3	605,3	13,4	28,0	4,9 [†]	19,3	3,3 [†]
25-54 ans	2 724,0	2 865,1	2 900,6	64,4	35,5	1,2 [†]	176,6	6,5 [†]
55 ans et plus	743,2	960,7	1 000,5	22,2	39,8	4,1 [†]	257,3	34,6 [†]
Emploi à temps plein	3 262,5	3 609,9	3 672,2	81,5	62,3	1,7 [†]	409,7	12,6 [†]
Emploi à temps partiel	790,7	793,2	834,3	18,5	41,1	5,2 [†]	43,6	5,5 [†]
Hommes								
15-24 ans	288,3	291,8	301,7	12,8	9,9	3,40	13,4	4,6 [†]
25-54 ans	1 411,3	1 484,9	1 497,2	63,4	12,3	0,8	85,9	6,1 [†]
55 ans et plus	427,0	535,2	561,0	23,8	25,8	4,8 [†]	134,0	31,4 [†]
Femmes								
15-24 ans	297,7	285,5	303,6	14,1	18,1	6,3 [†]	5,9	2,0
25-54 ans	1 312,7	1 380,2	1 403,4	65,4	23,2	1,7 [†]	90,7	6,9 [†]
55 ans et plus	316,2	425,5	439,5	20,5	14,0	3,3	123,3	39,0 [†]
Emploi à temps plein								
Hommes	1 847,1	2 005,2	2 029,5	55,3	24,3	1,2	182,4	9,9 [†]
Femmes	1 415,4	1 604,7	1 642,7	44,7	38,0	2,4 [†]	227,3	16,1 [†]
15-24 ans	279,9	262,6	267,6	7,3	5,0	1,9	-12,3	-4,4
25-54 ans	2 408,1	2 618,8	2 636,5	71,8	17,7	0,7	228,4	9,5 [†]
55 ans et plus	574,5	728,6	768,1	20,9	39,5	5,4 [†]	193,6	33,7 [†]
Emploi à temps partiel								
Hommes	279,5	306,6	330,5	39,6	23,9	7,8 [†]	51,0	18,2 [†]
Femmes	511,2	486,5	503,8	60,4	17,3	3,6	-7,4	-1,4
15-24 ans	306,1	314,7	337,7	40,5	23,0	7,3 [†]	31,6	10,3 [†]
25-54 ans	315,9	246,4	264,1	31,7	17,7	7,2	-51,8	-16,4 [†]
55 ans et plus	168,8	232,1	232,4	27,9	0,3	0,1	63,6	37,7 [†]
55 ans et plus	165,2	198,7	232,1	29,3	33,4	16,8 [†]	66,9	40,5 [†]

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

4 L'emploi dans les secteurs public et privé et le travail autonome

Les gains d'emplois en 2023 s'observent chez les personnes salariées et principalement dans le secteur privé

En 2023, le nombre d'emplois salariés a augmenté d'environ 104 000 par rapport à 2022, pour franchir le cap des 4 millions (+ 2,7 %). Dans le secteur privé, le nombre d'emplois s'est accru d'environ 96 000 (+ 3,3 %) pour s'établir à 2 971 200. Dans le secteur public, la hausse a été d'environ 8 000 (+ 0,8 %), pour un total de 1 033 100 emplois en 2023. Depuis les trois dernières années, le nombre d'emplois a augmenté de 327 000 dans le secteur privé contre environ 112 000 emplois dans le secteur public.

De 2013 à 2023, l'emploi a crû davantage dans le secteur privé (+ 316 000) que dans le secteur public (+ 194 400), mais la hausse en pourcentage a été presque deux fois et demie plus forte dans ce dernier secteur (23,2 % c. 11,9 %). Du côté du travail autonome, on observe une tendance divergente (- 57 300 ou - 10,2 %). En 2023, la part du secteur public dans l'emploi total est d'environ 23 %, alors que celle du secteur privé est de l'ordre de 66 %. Enfin, la part des travailleuses et travailleurs autonomes dépasse quelque peu 10 % (11 %).

Figure 4.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'appartenance, Québec, 2013 à 2023



Depuis les trois dernières années, le nombre d'emplois a augmenté de 327 000 dans le secteur privé contre environ 112 000 emplois dans le secteur public.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

5

L'emploi selon différentes caractéristiques

L'emploi chez les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires augmente d'environ 69 000 en 2023

En 2023, chez les personnes ayant un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires, le nombre d'emplois s'est accru de 68 500, ou de 3,8 % par rapport à 2022, pour s'établir à environ 1 875 200. Du côté des personnes ayant un diplôme universitaire, le nombre d'emplois a crû faiblement, soit de l'ordre de 9 000 (+ 0,6 %), pour se fixer à environ 1 412 200. Par ailleurs, on dénombre environ 426 100 emplois occupés par des personnes qui n'ont pas de DES.

De 2013 à 2023, le nombre de travailleuses et de travailleurs ayant un diplôme universitaire a augmenté de façon importante (+ 415 200 ou + 41,6 %). Les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires autre qu'universitaire ont eux aussi accru leur participation sur le marché du travail durant la dernière décennie, mais beaucoup moins (+ 159 300 ou + 9,3 %). En 2023, ce dernier groupe compte pour environ 42 % de l'emploi total, tandis que les personnes détenant un diplôme universitaire en représentent environ 31%. Enfin, les personnes ayant un diplôme d'études secondaires ou n'en ayant pas comptent pour une moins grande part de l'emploi en 2023, puisque des baisses respectives d'environ 60 200 (- 9,7 %) et 35 400 (- 7,7 %) entre 2013 et 2023 sont notées.

En 2023, le nombre d'emplois permanents augmente d'environ 102 000

En 2023, l'emploi permanent a augmenté (+ 102 000) par rapport à 2022, mais on ne dénote pas de changement statistiquement significatif du côté de l'emploi temporaire. En 2023, on compte au Québec 3 521 900 emplois permanents et 482 400 emplois temporaires.

Au cours de la période 2013-2023, l'emploi permanent s'est accru de 538 000, alors que l'emploi temporaire a reculé de 28 000.

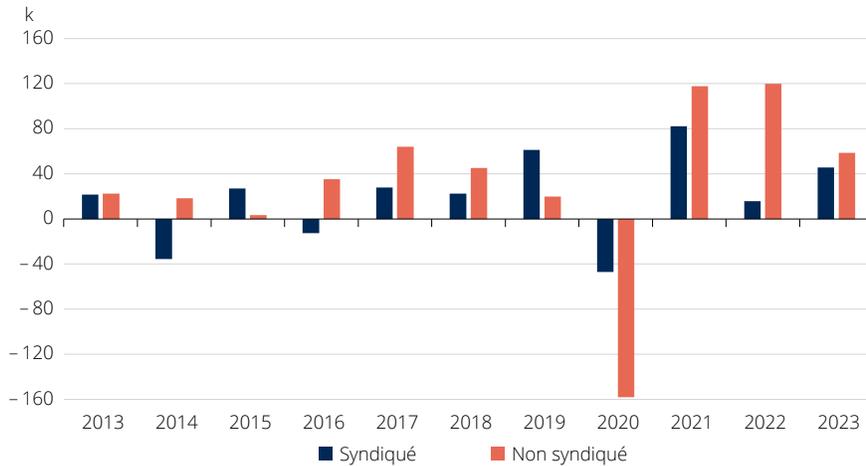
En 2023, on observe à la fois une hausse de l'emploi syndiqué et de l'emploi non syndiqué

En 2023, le nombre d'emplois non syndiqués a augmenté de 59 000 (+ 2,4 %) par rapport à 2022. En comparaison, le nombre d'emplois syndiqués s'est accru de 46 000 (+ 3,0 %). Le nombre d'emplois syndiqués a atteint 1 558 100 en 2023, pour occuper une part de 38,9 % dans l'emploi total salarié. Le nombre d'emplois non syndiqués s'est quant à lui élevé à 2 446 300. Par ailleurs, la croissance de l'emploi non syndiqué en 2023 est plus faible que celle de 2022, tandis que c'est le contraire pour l'emploi syndiqué.

Entre 2013 et 2023, l'emploi syndiqué s'est accru d'environ 187 000 et l'emploi non syndiqué, d'environ 324 000. Les hausses exprimées en pourcentage sont respectivement de 13,6 % et 15,3 %. En 2013, la part des emplois syndiqués dans l'emploi total salarié se fixait à 39,3 %.

Figure 5.1

Variation annuelle de l'emploi selon la couverture syndicale, Québec, 2013 à 2023



La croissance de l'emploi non syndiqué en 2023 est plus faible que celle de 2022, tandis que c'est le contraire pour l'emploi syndiqué.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Le nombre d'emplois dans les établissements employant de 100 à 500 personnes s'accroît de l'ordre de 4 % en 2023

Entre 2022 et 2023, l'emploi salarié a augmenté dans les établissements employant entre 20 et 99 personnes (+ 30 400 ; + 2,4 %), dans ceux ayant entre 100 et 500 personnes (+ 34 500 ou 4,2 %) et dans une moindre mesure, dans ceux en ayant plus de 500 (+ 8 800 ou + 1,2 %). Ce dernier groupe compte environ 764 000 emplois en 2023. Le nombre d'emplois dans les établissements employant entre 20 et 99 personnes, soit de 1 305 600, demeure toutefois le plus important. En outre, l'emploi salarié dans les établissements de moins de 20 personnes est de l'ordre de 1 081 800.

Durant la dernière décennie, la hausse de l'emploi salarié la plus élevée est survenue dans les établissements de plus de 500 personnes (+ 216 200) et dans ceux en employant de 20 à 99 (+ 152 900). De plus, le nombre d'emplois a augmenté dans les établissements de 100 à 500 personnes (+ 147 100), mais aucune variation statistiquement significative n'est observée chez les établissements de moins de 20 personnes. En termes relatifs, les établissements de très grande taille (plus de 500 personnes) se distinguent des autres établissements par une croissance de l'emploi de l'ordre de 40 % durant la dernière décennie ; il s'agit de la plus forte croissance observée parmi toutes les tailles d'établissement.

Tableau 5.1

Emploi selon différentes caractéristiques¹, Québec, 2013, 2022 et 2023

	2013	2022	2023	Répartition en 2023	Variation			
					2022-2023		2013-2023	
					k	%	k	%
Niveau d'études								
Sans diplôme d'études secondaires	461,5	410,5	426,1	9,5	15,6	3,8	-35,4	-7,7 [†]
Diplôme d'études secondaires	619,2	552,5	559,0	12,4	6,5	1,2	-60,2	-9,7 [†]
Études postsecondaires	1 975,6	2 036,7	2 109,0	46,8	72,3	3,5 [†]	133,4	6,8 [†]
Études postsecondaires partielles	259,7	230,0	233,8	11,1	3,8	1,7	-25,9	-10,0 [†]
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 715,9	1 806,7	1 875,2	88,9	68,5	3,8 [†]	159,3	9,3 [†]
Diplôme universitaire	997,0	1 403,4	1 412,2	31,3	8,8	0,6 [†]	415,2	41,6 [†]
Lien d'emploi								
Salarié	3 493,9	3 900,3	4 004,3	88,9	104,0	2,7 [†]	510,4	14,6 [†]
Secteur privé	2 655,2	2 875,3	2 971,2	65,9	95,9	3,3 [†]	316,0	11,9 [†]
Secteur public	838,7	1 025,0	1 033,1	22,9	8,1	0,8 [†]	194,4	23,2 [†]
Travail autonome	559,4	502,8	502,1	11,1	-0,7	-0,1 [†]	-57,3	-10,2 [†]
Statut de l'emploi²								
Permanent	2 983,9	3 420,4	3 521,9	88,0	101,5	3,0 [†]	538,0	18,0 [†]
Temporaire	510,0	479,9	482,4	12,0	2,5	0,5	-27,6	-5,4 [†]
Couverture syndicale²								
Syndiqué	1 371,4	1 512,5	1 558,1	38,9	45,6	3,0 [†]	186,7	13,6 [†]
Non syndiqué	2 122,4	2 387,8	2 446,3	61,1	58,5	2,4 [†]	323,9	15,3 [†]
Taille de l'établissement²								
Moins de 20 personnes	1 087,6	1 051,5	1 081,8	27,0	30,3	2,9	-5,8	-0,5
20 à 99 personnes	1 152,7	1 275,2	1 305,6	32,6	30,4	2,4 [†]	152,9	13,3 [†]
100 à 500 personnes	705,8	818,4	852,9	21,3	34,5	4,2 [†]	147,1	20,8 [†]
Plus de 500 personnes	547,8	755,2	764,0	19,1	8,8	1,2 [†]	216,2	39,5 [†]

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Ces catégories ne concernent que les personnes salariées.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

6

L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH¹

L'emploi croît davantage dans le secteur des services que dans le secteur des biens

Au cours des 11 premiers mois de 2023, l'emploi a augmenté de 6 200 (+ 0,8 %) dans le secteur des biens et de 70 600 (+ 2,2 %) dans le secteur des services par rapport aux 11 premiers mois de 2022. Ces hausses sont toutefois moins importantes que celles observées au cours des deux années précédentes. La croissance était respectivement de 6,9 % et de 6,2 % en 2021, et de 3,7 % et de 5,9 % en 2022.

Dans le secteur des biens, les industries de la construction (+ 4 600 ; + 1,9 %) et des services publics (+ 1 800 ; + 6,4 %) ont connu une croissance de l'emploi au cours des 11 premiers mois de 2023. La croissance de l'emploi dans l'industrie de la construction se poursuit donc en 2023, mais elle est moins rapide que durant les deux années précédentes. Cette industrie se démarque, puisqu'elle compte pour près de 75 % de la hausse de l'emploi dans le secteur des biens, ce qui est supérieur à son poids en 2022, qui était d'environ 32 %. En ce qui concerne la fabrication, l'emploi est demeuré stable en 2023, alors qu'elle affichait une hausse de 4,2 % en 2021 et de 2,4 % en 2022. Soulignons que cette industrie représentait environ 60 % des emplois dans le secteur des biens en 2022.

Du côté du secteur des services, presque toutes les industries ont connu une progression de l'emploi au cours des 11 premiers mois de 2023, sauf l'industrie de l'information et de la culture ainsi que celle des soins de santé et de l'assistance sociale. Deux industries enregistrent une hausse de l'emploi supérieure à 10 000 : les services d'hébergement et de restauration (+ 19 900 ; + 8,0 %), ainsi que la finance et les assurances (+ 11 100 ; + 6,7 %). Ces deux industries sont responsables d'environ 44 % de la croissance de l'emploi dans le secteur des services en 2023, alors qu'elles représentaient un peu plus de 13 % de l'emploi en 2022.

En 2023, l'emploi a diminué de 5 400 (- 1,0 %) dans les soins de santé et l'assistance sociale après avoir atteint un sommet en 2022. D'ailleurs, c'est la première fois depuis 2001 (année de la disponibilité des données révisées de l'EERH) que cette industrie subit un recul de l'emploi². Des hausses respectives de 32 900 (+ 6,6 %) et de 6 600 (+ 1,2 %) étaient observées en 2021 et en 2022. Elle reste cependant la deuxième parmi les industries comptant le plus d'emplois en moyenne au cours des 11 premiers mois de 2023 (532 600), la première étant l'industrie du commerce (641 500).

Tout comme celle des soins de santé et de l'assistance sociale, l'industrie de l'information et de la culture affiche également un repli de l'emploi en 2023 (- 1 900 ; - 2,4 %), après avoir connu des hausses de 4,5 % et de 7,9 % au cours des deux années précédentes.

1. Les données utilisées pour cette section sont des moyennes des 11 premiers mois de l'année. Elles proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH) de Statistique Canada. Cette enquête permet d'analyser de façon beaucoup plus précise les variations de l'emploi salarié non agricole dans les industries. Dans cette section, le terme *emploi* fait référence à l'emploi salarié non agricole uniquement ; conséquemment, les données présentées ne comprennent pas les travailleuses et travailleurs autonomes. Par ailleurs, les cumuls d'emplois, qui font référence aux personnes qui détiennent simultanément deux ou plusieurs postes, sont compris dans l'estimation du nombre total d'emplois salariés issue de l'EERH.
2. Précisons que cette baisse pourrait résulter en partie des effets des grèves survenues dans le secteur public au Québec à la fin de l'année 2023. En effet, comme le mentionne le [Guide de l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail](#) (2023, p. 15), les personnes n'ayant pas eu de revenu d'emploi de la part de leur employeur, notamment celles en grève, sont exclues du calcul du nombre d'emplois salariés.

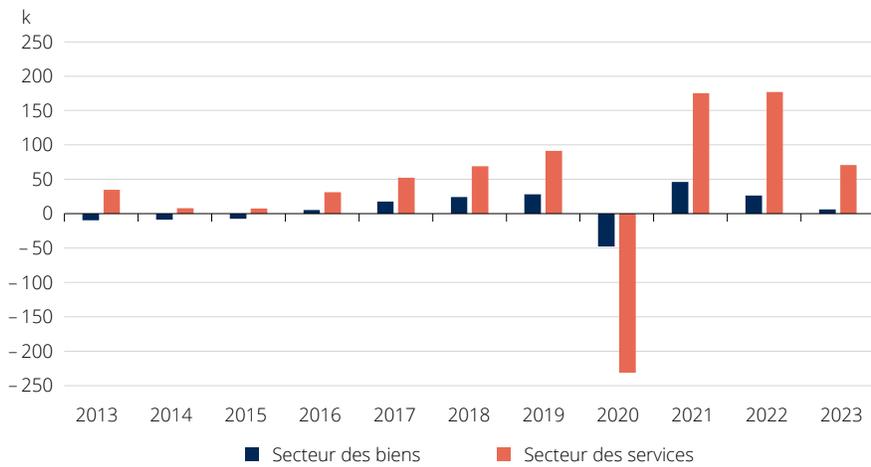
Lorsque l'on regarde les variations en pourcentage entre 2022 et 2023 dans les industries des services, c'est dans l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs que la croissance de l'emploi a été la plus élevée (+ 9,3 %), suivie par l'hébergement et la restauration (+ 8,0 %) et la gestion de sociétés et d'entreprise (+ 7,1 %).

Enfin, l'analyse des données montre qu'en 2023 le nombre d'emplois dépasse celui de 2019, soit avant la pandémie, dans presque toutes les industries. Toutefois,

le nombre d'emplois est toujours inférieur à celui de 2019 pour les quatre industries suivantes : la fabrication (440 900 c. 447 800) ; les services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (166 700 c. 172 700) ; les services immobiliers et services de location et de location à bail (54 500 c. 58 900) et les services d'hébergement et de restauration (270 300 c. 273 000).

Figure 6.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'activité, Québec, 2013 à 2023

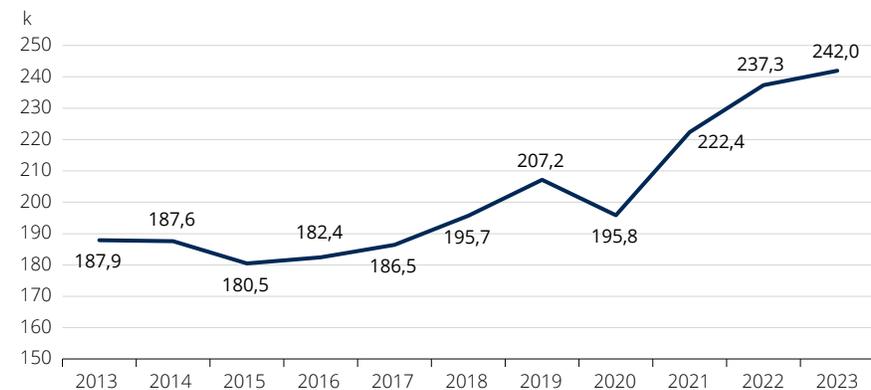


La croissance de l'emploi en 2023 est moins importante que celle en 2022, tant dans le secteur des services que dans celui des biens.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.2

Emploi dans l'industrie de la construction, Québec, 2013 à 2023

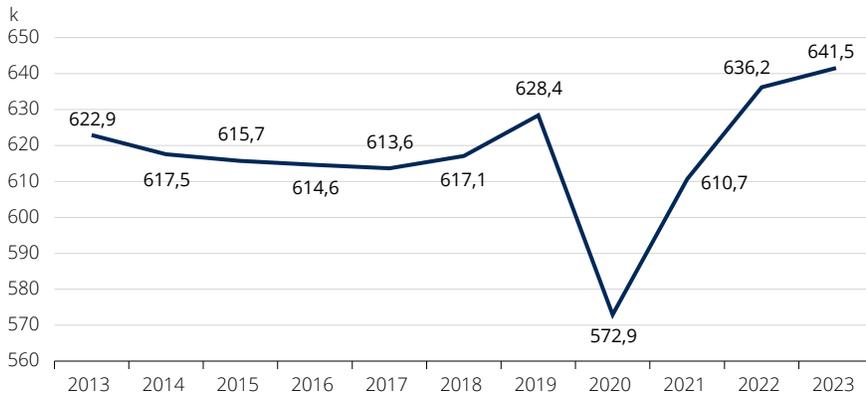


La croissance de l'emploi dans l'industrie de la construction se poursuit en 2023, mais elle est moins rapide que durant les deux années précédentes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.3

Emploi dans l'industrie du commerce, Québec, 2013 à 2023

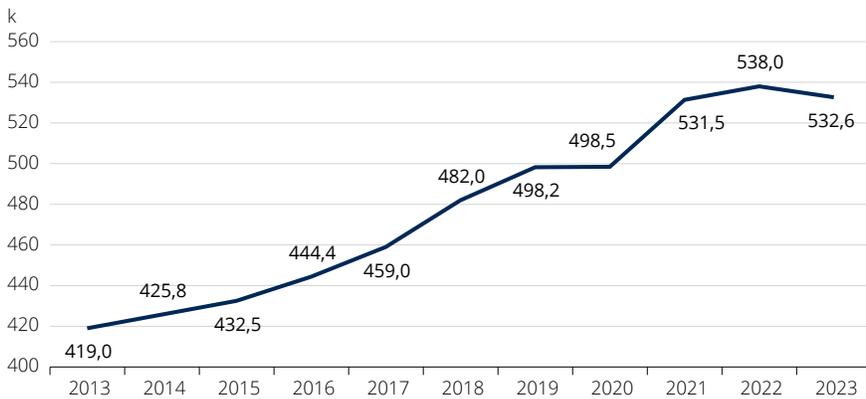


L'emploi dans l'industrie du commerce poursuit sa croissance et atteint le nombre le plus élevé de la décennie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.4

Emploi dans l'industrie des soins de santé et assistance sociale, Québec, 2013 à 2023



En 2023, le nombre d'emplois dans l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale est en baisse après avoir atteint un sommet en 2022.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.1

Emploi par industries, 2023¹

	Nombre d'emplois		Variation			
	2023	2022-2023		2013-2023		
	k	k	%	k	%	
Total	4 039,9	77,6	2,0	553,9	15,9	
Secteur des biens	743,2	6,2	0,8	89,9	13,8	
Secteur primaire	30,0	-0,4	-1,5	0,2	0,7	
Services publics	30,4	1,8	6,4	1,6	5,4	
Construction	242,0	4,6	1,9	54,1	28,8	
Fabrication	440,9	0,2	0,0	31,9	7,8	
Secteur des services	3 231,1	70,6	2,2	450,5	16,2	
Commerce	641,5	5,4	0,8	18,7	3,0	
Transport et entreposage	175,1	4,9	2,9	22,5	14,7	
Industrie de l'information et industrie culturelle	77,4	-1,9	-2,4	-0,9	-1,1	
Finance et assurances	176,2	11,1	6,7	25,5	16,9	
Services immobiliers et services de location et de location à bail	54,5	1,5	2,9	-1,2	-2,1	
Services professionnels, scientifiques et techniques	274,8	8,4	3,1	93,5	51,6	
Gestion de sociétés et d'entreprises	27,8	1,8	7,1	6,4	30,2	
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	166,7	0,3	0,2	12,2	7,9	
Services d'enseignement	344,1	3,6	1,0	54,2	18,7	
Soins de santé et assistance sociale	532,6	-5,4	-1,0	113,6	27,1	
Arts, spectacles et loisirs	65,7	5,6	9,3	6,0	10,0	
Services d'hébergement et de restauration	270,3	19,9	8,0	29,1	12,1	
Autres services (sauf les administrations publiques)	133,7	7,3	5,8	14,3	11,9	
Administrations publiques	290,8	8,2	2,9	56,7	24,2	
Entreprises non classifiées	65,6	0,8	1,2	13,4	25,8	

1. Les données annuelles dans ce tableau sont des moyennes des mois de janvier à novembre. Il s'agit des données de l'EERH qui étaient les plus récentes au moment de la production de ce document.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

7 La population active

En 2023, la population active est en hausse dans tous les groupes d'âge

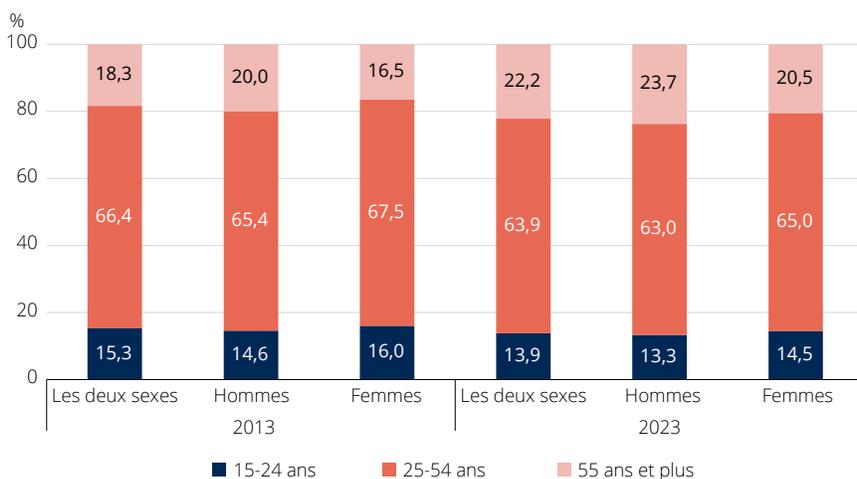
La population active est composée des personnes de 15 ans et plus qui sont en emploi ou au chômage (en recherche active d'emploi). En 2023, elle s'élève à 4 718 100 personnes, dont un peu moins de la moitié (47,4 %) sont des femmes. La population active s'est accrue d'environ 57 100 chez les femmes, pour s'établir à 2 236 200, et d'environ 58 800 chez les hommes, pour un total de 2 481 900. La hausse globale a donc été d'environ 116 000.

La population active s'est aussi accrue dans les trois groupes d'âge. Chez les 15-24 ans, elle a augmenté de 29 300 entre les deux années pour atteindre 654 100 en 2023. La population active a également augmenté chez les personnes de 25 à 54 ans (+ 47 000) pour se fixer à 3 017 200, tandis que chez les 55 ans et plus, on observe une croissance de près de 40 000, soit une population active estimée à 1 046 800.

Au cours de la période 2013-2023, la population active a augmenté de 323 600 personnes. Chez les hommes et les femmes, les augmentations ont été respectivement de 155 800 (+ 6,7 %) et de 167 800 (+ 8,1 %). L'analyse selon le groupe d'âge révèle quant à elle que la population active s'est principalement accrue chez les personnes de 55 ans et plus (+ 241 800 ; + 30,0 %), en raison notamment du vieillissement de la population et d'une plus grande participation de ces dernières sur le marché du travail. D'ailleurs, on note une croissance de 5,4 points de pourcentage du taux d'activité chez les 55-69 ans pendant la période. Le poids des 55 ans et plus dans la population active est plus élevé que celui des jeunes (22,2 % c. 13,9 %). Enfin, la population active a aussi augmenté chez les personnes de 25 à 54 ans, mais dans une moindre mesure (+ 99 100 ; + 3,4 %).

Figure 7.1

Répartition de la population active selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2013 et 2023



La part de la population active chez les 55 ans et plus s'est accrue chez les femmes et chez les hommes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

8 Le chômage

Le nombre de personnes au chômage et le taux de chômage ont connu une baisse durant la dernière décennie

Le nombre de personnes au chômage s'établit à environ 212 000 en 2023. Chez les hommes, ce nombre est de l'ordre de 122 000 et chez les femmes, d'environ 90 000.

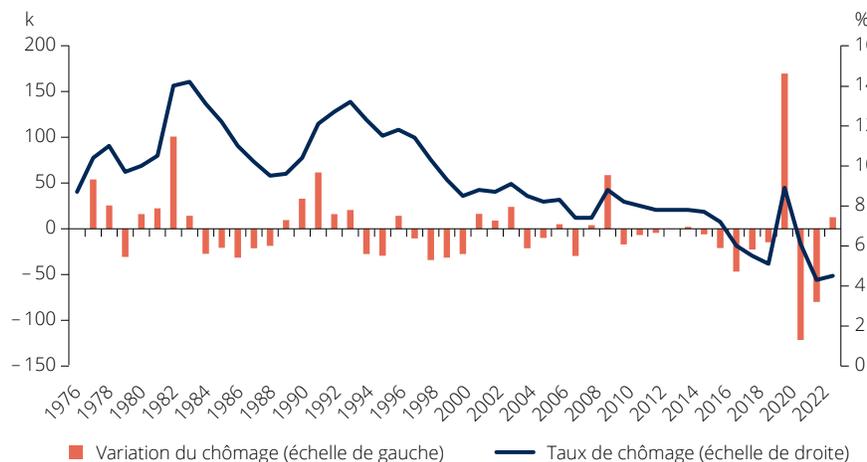
Par rapport à 2013, on observe une baisse du nombre de personnes au chômage d'environ 130 000 (- 38 %). Chez les hommes, la diminution est de l'ordre de 77 000 et chez les femmes, d'environ 52 000. Historiquement, le nombre de personnes au chômage est plus élevé chez les hommes que chez les femmes.

Le taux de chômage en 2023 se fixe à 4,5 %, alors qu'il s'établissait à 7,8 % en 2013. Les taux de chômage de 2022 et de 2023 sont les plus bas observés historiquement depuis que les données sont disponibles. Chez les hommes, il s'élevait à 4,9 % comparativement à 4,0 % chez les femmes. Dans les deux cas, on observe une baisse respective de 3,7 points et de 2,9 points de pourcentage au cours de la dernière décennie.

En 2023, le taux de chômage des personnes âgées de 15 à 24 ans se fixe à 7,5 %, soit un taux plus élevé que celui observé chez les 25-54 ans (3,9 %) et chez les 55 ans et plus (4,4 %). Au cours de la dernière décennie, le taux de chômage a baissé de 5,2 points chez les 15-24 ans, de 2,8 points chez les 25-54 ans et de 3,3 points chez les 55 ans et plus. En 2023, le taux de chômage a atteint son plus bas niveau depuis 1976 chez les 15-24 ans et chez les 55 ans et plus.

Figure 8.1

Taux de chômage et variation annuelle du chômage, Québec, 1976 à 2023



Les taux de chômage de 2022 et de 2023 sont les plus bas observés historiquement depuis que les données sont disponibles.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

9 Le taux d'activité et le taux d'emploi

En 2023, chez les 15 ans et plus, le taux d'emploi atteint son plus haut niveau depuis 1976

Le taux d'activité représente le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus qui est en emploi ou à la recherche active d'un emploi. Celui-ci se fixe à 65,0 % en 2023. Il s'établit toutefois à un niveau plus élevé chez les hommes (68,5 %) que chez les femmes (61,5 %).

Le taux d'emploi, qui se définit comme étant la proportion de la population de 15 ans et plus en emploi, s'établit à 62,1 % en 2023, soit son niveau le plus élevé depuis que les données sont disponibles (1976). Chez les 25-54 ans, le taux d'emploi s'établit à 86,9 % et chez les 55-69 ans, à 51,9 %, soit une hausse de 2,3 points par rapport à 2022. À l'instar du taux d'activité, le taux d'emploi a été plus élevé chez les hommes (65,1 %) que chez les femmes (59,0 %). Chez les femmes, le taux d'activité et le taux d'emploi de 2023 atteignent un niveau record depuis 1976.

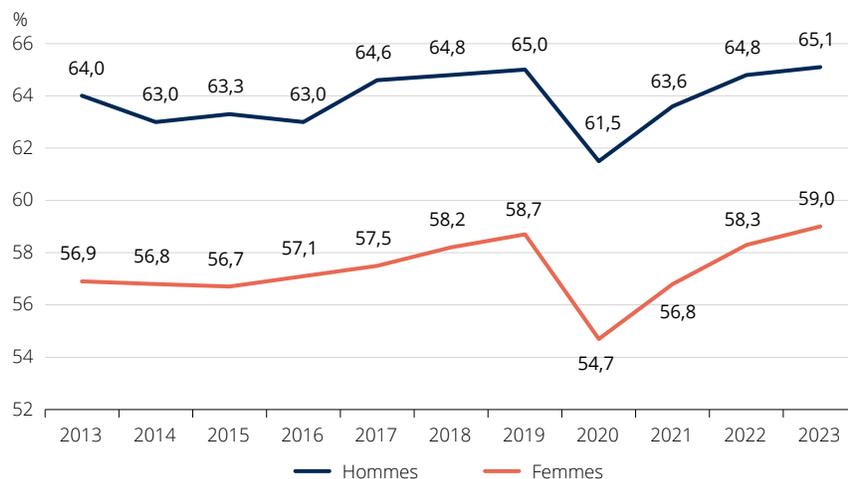
Au cours de la période 2013-2023, le taux d'activité global a baissé d'un demi-point. Cette baisse est essentiellement attribuable aux hommes (- 1,5 point). En outre, le taux a progressé du côté des personnes âgées de 25 à 54 ans (+ 2,7 points) et chez celles de 55 ans et plus (+ 1,4 point).

Dans l'ensemble de la population, le taux d'emploi s'est accru au cours de la décennie (+ 1,7 point), une hausse qui s'observe davantage chez les femmes (+ 2,1 points) que chez les hommes (+ 1,1 point).

Enfin, l'analyse selon le groupe d'âge montre une croissance de 5,4 points du taux d'emploi chez les personnes âgées de 15 à 24 ans et de 5,1 points chez celles de 25 à 54 ans. On note également une hausse chez les 55 ans et plus (+ 2,4 points). En 2023, le taux d'emploi chez les 55 ans et plus atteint son niveau le plus élevé depuis que les données sont disponibles, soit en 1976.

Figure 9.1

Taux d'emploi selon le sexe, Québec, 2013 à 2023



Malgré un taux d'emploi record chez les femmes, l'écart entre les sexes persiste en 2023.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 9.1

Population active, chômage, taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage¹, Québec, 2013, 2022 et 2023

	2013	2022	2023	Variation			
				2022-2023		2013-2023	
				k	%	k	%
Population active							
Ensemble	4 394,5	4 602,2	4 718,1	115,9	2,5[†]	323,6	7,4[†]
Hommes	2 326,1	2 423,1	2 481,9	58,8	2,4 [†]	155,8	6,7 [†]
Femmes	2 068,4	2 179,1	2 236,2	57,1	2,6 [†]	167,8	8,1 [†]
15-24 ans	671,4	624,8	654,1	29,3	4,7 [†]	-17,3	-2,6
25-54 ans	2 918,1	2 970,2	3 017,2	47,0	1,6 [†]	99,1	3,4 [†]
55 ans et plus	805,0	1 007,2	1 046,8	39,6	3,9 [†]	241,8	30,0 [†]
55-69 ans	761,2	922,1	957,4	35,3	3,8 [†]	196,2	25,8 [†]
Chômage							
Ensemble	341,2	199,1	211,7	12,6	6,3	-129,5	-38,0[†]
Hommes	199,4	111,3	122,0	10,7	9,6	-77,4	-38,8 [†]
Femmes	141,8	87,8	89,7	1,9	2,2	-52,1	-36,7 [†]
		%			points de %		
Taux d'activité							
Ensemble	65,5	64,3	65,0	0,7[†]		-0,5[†]	
Hommes	70,0	67,9	68,5	0,6		-1,5 [†]	
Femmes	61,1	60,7	61,5	0,8		0,4 [†]	
15-24 ans	68,3	68,8	70,3	1,5		2,0	
25-54 ans	87,7	90,2	90,4	0,2		2,7 [†]	
55 ans et plus	33,6	34,1	35,0	0,9 [†]		1,4 [†]	
55-69 ans	48,9	52,0	54,2	2,2 [†]		5,3 [†]	
Taux d'emploi							
Ensemble	60,4	61,5	62,1	0,6[†]		1,7[†]	
Hommes	64,0	64,8	65,1	0,3		1,1 [†]	
Femmes	56,9	58,3	59,0	0,7 [†]		2,1 [†]	
15-24 ans	59,6	63,6	65,0	1,4		5,4 [†]	
25-54 ans	81,8	87,0	86,9	-0,1		5,1 [†]	
55 ans et plus	31,0	32,5	33,4	0,9 [†]		2,4 [†]	
55-69 ans	45,1	49,6	51,9	2,3 [†]		6,8 [†]	
Taux de chômage							
Ensemble	7,8	4,3	4,5	0,2		-3,3[†]	
Hommes	8,6	4,6	4,9	0,3		-3,7 [†]	
Femmes	6,9	4,0	4,0	0,0		-2,9 [†]	
15-24 ans	12,7	7,6	7,5	-0,1		-5,2 [†]	
25-54 ans	6,7	3,5	3,9	0,4		-2,8 [†]	
55 ans et plus	7,7	4,6	4,4	-0,2		-3,3 [†]	
55-69 ans	7,8	4,7	4,4	-0,3		-3,4 [†]	

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

10 La population immigrante³

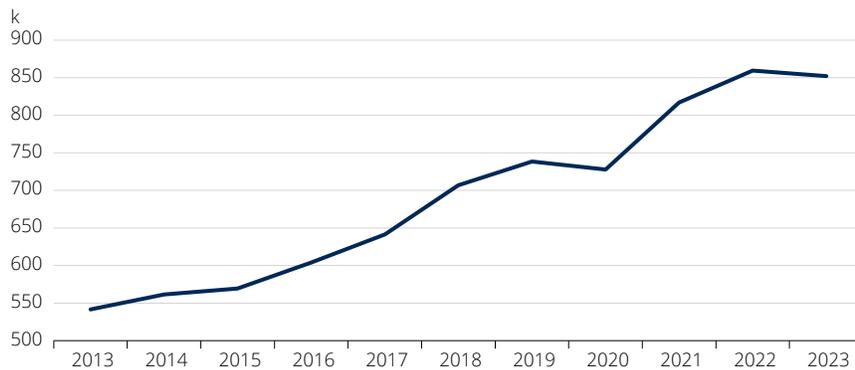
Entre 2013 et 2023, le nombre d'emplois occupés par les personnes immigrantes s'accroît de près de 60 %

En 2023, le nombre de personnes immigrantes en emploi au Québec s'élève à 852 000, un léger recul (- 7 500) par rapport à 2022. Une baisse de près de 1 % est ainsi notée. Chez les personnes ayant immigré il y a entre 5 et 10 ans, le volume d'emplois s'est contracté de près de 30 000, soit une baisse de 16,0 % entre 2022 et 2023. En 2023, le nombre d'emplois dans cette catégorie s'élève à 156 200. Par ailleurs, on observe une croissance de l'emploi de la population née au Canada de l'ordre de 78 000 (+ 2,3 %).

Entre 2013 et 2023, le nombre de personnes immigrantes en emploi a augmenté d'environ 310 000, soit une hausse relative de l'ordre de 57 %. Cette croissance s'observe principalement chez les personnes immigrantes s'étant établies au pays il y a plus de 10 ans : le nombre d'emplois s'est accru de 228 000 (+ 69 %) au cours de la dernière décennie pour atteindre 557 000 en 2023. Les personnes ayant immigré il y a 5 ans ou moins et celles entre 5 et 10 ans enregistrent une hausse respective de 29 400 (+ 26,9 %) et de 53 300 (+ 51,8 %) au cours de la période. Enfin, au cours des dix dernières années, l'emploi dans la population née au Canada a augmenté d'environ 47 000, soit une croissance de l'ordre de 1 %. En 2023, les personnes immigrantes représentaient environ 19 % de l'ensemble de l'emploi comparativement à environ 13 % en 2013.

Figure 10.1

Nombre de personnes immigrantes en emploi, Québec, 2013 à 2023



En 2023, l'emploi a baissé légèrement chez les personnes immigrantes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

3. Dans cette section, le terme personnes immigrantes réfère aux personnes immigrantes admises. Selon le *Guide de l'Enquête sur la population active (EPA)* de Statistique Canada (2020), le terme *immigrant* : « Désigne une personne qui est ou qui a déjà été un immigrant reçu ou résident permanent au Canada. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Certains immigrants résident au Canada depuis un certain nombre d'années, alors que d'autres sont arrivés plus récemment. Certains immigrants sont citoyens canadiens, d'autres non ».

Le taux d'emploi des personnes immigrantes âgées de 15 ans et plus se fixe à 64,9 % en 2023. En comparaison, celui des personnes nées au Canada est de 61,3 %, une augmentation de près d'un point de pourcentage par rapport à 2022.

Les résultats détaillés montrent que ce sont les personnes immigrantes étant arrivées au pays il y a entre 5 et 10 ans qui affichent le taux d'emploi le plus élevé (74,6 %) et que ce sont celles qui s'y sont établies il y a plus de 10 ans qui présentent le plus faible (61,9 %). Pour leur part, les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins affichent en 2023 un taux d'emploi de 68,0 %. Ces résultats peuvent être mis en lien avec l'âge des personnes immigrantes. En effet, les personnes immigrantes arrivées au pays il y a 10 ans ou moins sont généralement les plus jeunes (environ 91 % étaient âgés de moins de 55 ans), alors que les personnes immigrantes qui y sont établies depuis plus de 10 ans sont généralement les plus âgées (environ 48 % avaient plus de 55 ans en 2023).

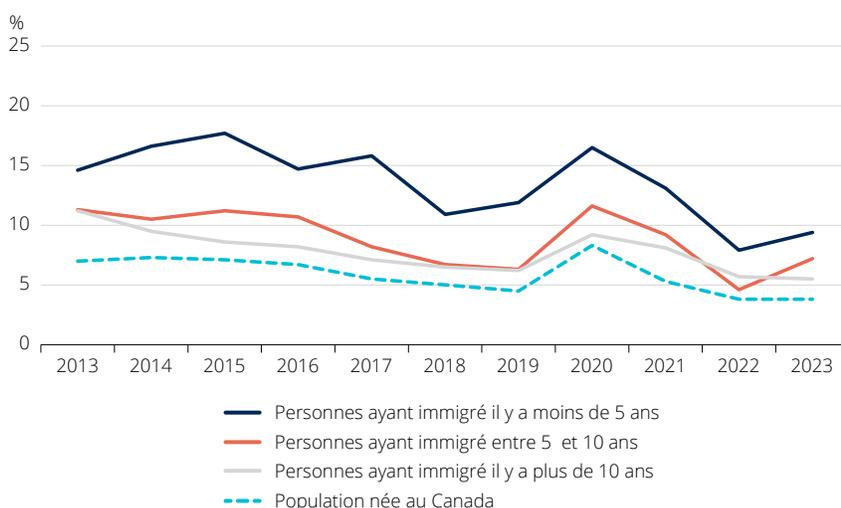
Entre 2013 et 2023, le taux d'emploi des personnes immigrantes s'est accru d'environ 8 points de pourcentage. Dans les trois groupes analysés selon le statut d'immigration, le taux d'emploi a aussi crû au cours de la dernière décennie ; il varie entre 7 et 9 points. Par ailleurs, le taux d'emploi des personnes nées au Canada n'a pas varié au cours de cette période.

En ce qui concerne le taux de chômage, celui-ci se fixe à 6,5 % chez l'ensemble des personnes immigrantes, tandis qu'il s'établit à 3,8 % chez les personnes non immigrantes. Le taux de chômage le plus élevé chez les personnes immigrantes s'observe chez celles étant arrivées au pays il y a 5 ans ou moins (9,4 %), ce qui témoigne des défis que rencontre ce groupe de population dans son intégration au marché du travail. Pour sa part, le taux de chômage chez les personnes immigrantes s'étant établies il y a entre 5 et 10 ans se fixe à 7,2 % en 2023 et connaît une hausse de 2,6 points par rapport à 2022. C'est le seul groupe à avoir connu une croissance du taux de chômage. Enfin, le taux de chômage chez les personnes nées au Canada s'établit à 3,8 %.

Entre 2013 et 2023, le taux de chômage a diminué de plus de 5 points chez l'ensemble des immigrantes et immigrants. La baisse, qui avoisine les 6 points de pourcentage, s'observe chez les personnes immigrantes de longue date, soit celles ayant immigré depuis plus de 10 ans. Le taux de chômage au cours de la dernière décennie a également diminué chez les personnes natives, soit d'environ 3 points. En 2023, tant chez les personnes immigrantes de longue date que chez la population née au Canada, le taux de chômage est le plus bas observé depuis que les données sont disponibles, soit en 2006.

Figure 10.2

Taux de chômage chez les personnes immigrantes et la population née au Canada, Québec, 2013 à 2023



En 2023, le taux de chômage chez les personnes immigrantes de longue date et chez les personnes non immigrantes a atteint son plus bas niveau.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 10.1

Indicateurs du marché du travail, personnes immigrantes et population née au Canada², Québec, 2013, 2022 et 2023

	2013	2022	2023	Variation			
				2022-2023		2013-2023	
				k	%	k	%
Population active							
Ensemble des personnes immigrantes	614,9	912,8	911,4	-1,4	-0,2	296,5	48,2[†]
Personnes ayant immigré il y a moins de 5 ans	128,6	142,3	153,7	11,4	8,0	25,1	19,5
Personnes ayant immigré entre 5 et 10 ans	115,9	194,6	168,4	-26,2	-13,5	52,5	45,3 [†]
Personnes ayant immigré il y a plus de 10 ans	370,4	575,9	589,3	13,4	2,3	218,9	59,1 [†]
Population née au Canada	3 725,9	3 569,1	3 649,4	80,3	2,2 [†]	-76,5	-2,1
Emploi							
Ensemble des personnes immigrantes	541,6	859,5	852,0	-7,5	-0,9[†]	310,4	57,3[†]
Personnes ayant immigré il y a moins de 5 ans	109,8	131,1	139,2	8,1	6,2	29,4	26,8 [†]
Personnes ayant immigré entre 5 et 10 ans	102,9	185,5	156,2	-29,3	-15,8 [†]	53,3	51,8 [†]
Personnes ayant immigré il y a plus de 10 ans	329,0	542,9	556,7	13,8	2,5	227,7	69,2 [†]
Population née au Canada	3 464,5	3 432,6	3 511,0	78,4	2,3	46,5	1,3
		%		points de %		points de %	
Taux d'activité							
Ensemble des personnes immigrantes	65,1	70,0	69,4	-0,6		4,3[†]	
Personnes ayant immigré il y a moins de 5 ans	69,3	75,5	75,1	-0,4		5,8 [†]	
Personnes ayant immigré entre 5 et 10 ans	76,1	80,1	80,4	0,3		4,3	
Personnes ayant immigré il y a plus de 10 ans	61,0	66,0	65,5	-0,5		4,5 [†]	
Résident(e)s non permanents	63,0	68,0	73,2	5,2 [†]		10,2 [†]	
Population née au Canada	65,6	62,9	63,7	0,8 [†]		-1,9 [†]	
Taux d'emploi							
Ensemble des personnes immigrantes	57,3	65,9	64,9	-1,0		7,6[†]	
Personnes ayant immigré il y a moins de 5 ans	59,1	69,6	68,0	-1,6		8,9 [†]	
Personnes ayant immigré entre 5 et 10 ans	67,6	76,3	74,6	-1,7		7,0 [†]	
Personnes ayant immigré il y a plus de 10 ans	54,2	62,3	61,9	-0,4		7,7 [†]	
Résident(e)s non permanents	55,3	62,7	66,8	4,1		11,5 [†]	
Population née au Canada	61,0	60,5	61,3	0,8 [†]		0,3	
Taux de chômage							
Ensemble des personnes immigrantes	11,9	5,8	6,5	0,7		-5,4[†]	
Personnes ayant immigré il y a moins de 5 ans	14,6	7,9	9,4	1,5		-5,2	
Personnes ayant immigré entre 5 et 10 ans	11,3	4,6	7,2	2,6 [†]		-4,1	
Personnes ayant immigré il y a plus de 10 ans	11,2	5,7	5,5	-0,2		-5,7 [†]	
Résident(e)s non permanents	12,1	7,7	8,8	1,1		-3,3	
Populations née au Canada	7,0	3,8	3,8	0,0		-3,2 [†]	

[†] Variation significative au seuil de 5 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

La participation au marché du travail des résidentes et résidents non permanents au Québec

Outre le fait que le marché du travail se compose à la fois des personnes nées au Canada et des personnes immigrantes, celui-ci comprend également les résidentes et résidents non permanents. Selon le *Guide de la population active* de Statistique Canada (2020 : 9), « Un résident non permanent désigne une personne provenant d'un autre pays qui détient un permis de travail (p. ex., travailleurs temporaires étrangers), un permis d'études ou qui revendique le statut de réfugié, ainsi que tout membre de sa famille né à l'extérieur du Canada vivant avec elle au Canada ⁴». Dans cet encadré, on fait ressortir l'évolution de la participation au marché du travail des résidentes et résidents non permanents à partir des trois indicateurs clés : le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage. Les résultats sont présentés pour le Québec, l'Ontario et l'ensemble du Canada.

En 2023, le taux d'activité des résidentes et résidents non permanents au Québec se fixe à 73,2 %. Ce taux est en croissance par rapport à 2022 (+ 5,2 points), mais aussi par rapport à 2013 (+ 10 points). En comparaison, le taux d'activité en Ontario s'établit à 69,9 %. Pour sa part, le taux d'activité pour l'ensemble du Canada est de 71,3 % en 2023.

En 2023, le taux d'emploi des résidentes et résidents non permanents au Québec s'établit à 66,8 %. Au cours de la période 2013-2023, le taux d'emploi des résidentes et résidents non permanents au Québec a bondi de près de 12 points. Celui-ci se fixait à environ 55 % en 2013. En comparaison, la hausse a été de 3,2 points dans l'ensemble du Canada.

Suite à la page 31

4. Par ailleurs, comme le mentionne Statistique Canada, les personnes qui ont la citoyenneté canadienne à la naissance, mais qui sont nées à l'extérieur du Canada sont comptabilisées dans la catégorie « Autre non-immigrant ». Cette catégorie comprend aussi les résidentes et résidents non permanents, puisque l'EPA ne contient pas de questions sur la citoyenneté. Dans cette section, le terme résident permanent comprend donc aussi les personnes qui sont citoyennes canadiennes de naissance, mais nées à l'extérieur du Canada ; ce groupe de population demeure toutefois marginal dans le décompte des autres non-immigrants.

Enfin, le taux de chômage des résidentes et résidents non permanents s'établit à 8,8 % en 2023 au Québec. Celui-ci demeure toutefois plus faible que celui observé en 2013, où le taux atteignait 12,1 %.

Tableau 10.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, résident(e)s non permanent(e)s, Québec, Ontario et Canada, 2013, 2022 et 2023

	2013	2022	2023	Variation	
				2022-2023	2013-2023
	%			points de %	points de %
Taux d'activité					
Canada	67,1	69,0	71,3	2,3	4,2 [†]
Québec	63,0	68,0	73,2	5,2 [†]	10,2 [†]
Ontario	66,3	69,2	69,9	0,7	3,6
Taux d'emploi					
Canada	61,9	63,8	65,1	1,3	3,2 [†]
Québec	55,3	62,7	66,8	4,1	11,5 [†]
Ontario	59,9	63,6	63,7	0,1	3,8
Taux de chômage					
Canada	7,8	7,5	8,7	1,2	0,9
Québec	12,1	7,7	8,8	1,1	-3,3 [†]
Ontario	9,7	8,1	8,9	0,8 [†]	-0,8

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

11 Les postes vacants au Québec

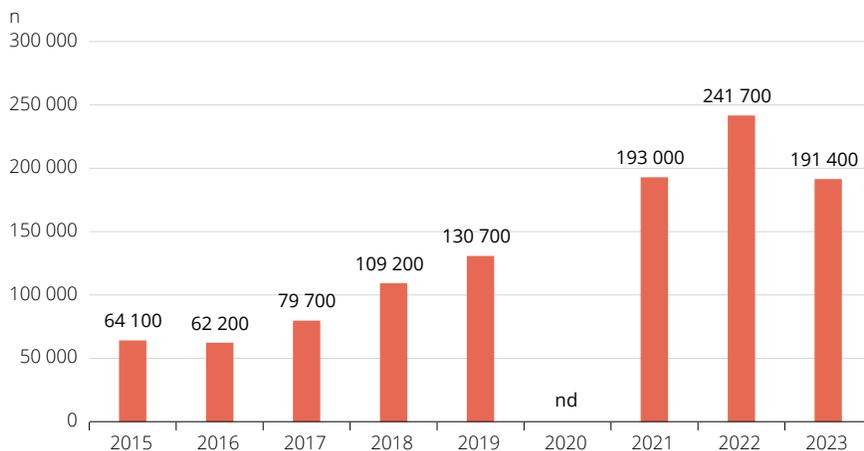
Le nombre de postes vacants a diminué d'environ 20 % au cours des neuf premiers mois de 2023 par rapport à la même période de 2022, mais il demeure tout de même l'un des plus élevés depuis 2015.

Au Québec, on dénombre environ 191 400 postes vacants en moyenne pour les neuf premiers mois de 2023⁵. Le nombre de postes vacants a diminué d'environ 50 000 par rapport à la même période de 2022, ce qui représente une baisse d'un peu plus de 20 %. Quant au taux de postes vacants, soit le nombre de postes vacants exprimé en pourcentage de la demande de travail⁶, il se fixe à 4,7 % en 2023, une diminution de 1,3 point de pourcentage par rapport à 2022.

Une analyse selon les industries révèle que quatre d'entre elles comptent plus de 20 000 postes vacants en 2023 : les soins de santé et l'assistance sociale (43 300) ; les services d'hébergement et de restauration (22 000) ; le commerce de détail (21 000) et la fabrication (20 900). En comparaison, c'est dans l'industrie de la gestion de sociétés et d'entreprises que l'on dénombre le moins de postes vacants (900). Entre 2022 et 2023, le nombre de postes vacants a diminué dans presque toutes les industries, sauf dans trois industries où il est demeuré stable : le transport et l'entreposage, les services d'enseignement et les administrations publiques. On constate une baisse de plus de 30 % du nombre des postes vacants dans les quatre industries suivantes : l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (- 39 %) ; les services

Figure 11.1

Nombre de postes vacants, Québec, 2015 à 2023¹



Le nombre de postes vacants a diminué en 2023 après avoir augmenté de façon continue de 2016 à 2022.

1. Moyenne des trois premiers trimestres de l'année.

Note : Aucun résultat n'est présenté pour l'année 2020 étant donné que l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* a été interrompue durant les deuxième et troisième trimestre 2020 en raison de la COVID-19.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

5. Les données présentées dans cette section sont des moyennes de neuf mois et proviennent de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS). Au moment de la rédaction de ce document, les données les plus récentes étaient celles du troisième trimestre de 2023.

6. La demande de travail correspond à la somme de l'emploi salarié et des postes vacants.

professionnels, scientifiques et techniques (- 35 %) ; les services d'hébergement et de restauration (- 33 %) et la fabrication (- 33 %).

En ce qui concerne le taux de postes vacants, il a baissé dans presque toutes les industries entre 2022 et 2023, à l'exception de quatre industries où il a augmenté ou peu varié, notamment : les soins de santé et l'assistance sociale, le transport et l'entreposage, les services d'enseignement et les administrations publiques. Parmi les industries dont le taux de postes vacants a diminué,

l'industrie des services d'hébergement et de restauration (- 4,2 points) enregistre la plus forte baisse. En 2023, le taux de postes vacants est supérieur à 5 % dans les quatre industries suivantes : les services d'hébergement et de restauration (7,6 %) ; les soins de santé et l'assistance sociale (7,5 %) ; les autres services (6,7 %) et les services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (5,3 %). En revanche, le taux de postes vacants est inférieur à 3 % dans deux industries : les administrations publiques (2,3 %) et les services d'enseignement (1,4 %).

Tableau 11.1

Postes vacants et taux de postes vacants selon l'industrie, Québec, 2022 et 2023¹

	Postes vacants				Taux de postes vacants		
	2022	2023	Variation 2022-2023		2022	2023	Variation 2022-2023
	k	k	k	%	%	Points de %	
Total	241,7	191,4	- 50,3	- 20,8[†]	6,1	4,7	- 1,3[†]
Industries primaires et services publics	4,6	3,6	- 1,0	- 21,3 [†]	4,2	3,3	- 0,9 [†]
Construction	15,2	10,9	- 4,2	- 27,8 [†]	6,3	4,4	- 1,8 [†]
Fabrication	30,9	20,9	- 10,0	- 32,5 [†]	6,6	4,5	- 2,0 [†]
Commerce de gros	10,0	7,6	- 2,4	- 24,1 [†]	5,3	4,0	- 1,3 [†]
Commerce de détail	28,2	21,0	- 7,2	- 25,6 [†]	5,8	4,4	- 1,5 [†]
Transport et entreposage	9,4	8,4	- 1,1	- 11,4	5,3	4,6	- 0,7
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,9	2,4	- 1,5	- 39,4 [†]	4,8	3,0	- 1,8 [†]
Finance et assurances et Services immobiliers et services de location et de location à bail	11,6	9,6	- 2,0	- 16,9 [†]	5,1	4,0	- 1,1 [†]
Services professionnels, scientifiques et techniques	18,3	11,9	- 6,4	- 34,8 [†]	6,5	4,2	- 2,3 [†]
Gestion de sociétés et d'entreprises	1,3	0,9	- 0,3	- 26,9 [†]	4,7	3,2	- 1,6 [†]
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	12,7	9,2	- 3,6	- 27,9 [†]	7,1	5,3	- 1,9 [†]
Services d'enseignement	4,6	4,8	0,2	4,7	1,3	1,4	0,0
Soins de santé et assistance sociale	40,9	43,3	2,4	5,9 [†]	7,0	7,5	0,5 [†]
Arts, spectacles et loisirs	3,5	2,6	- 0,8	- 23,8 [†]	5,6	3,9	- 1,7 [†]
Services d'hébergement et de restauration	32,8	22,0	- 10,8	- 32,8 [†]	11,8	7,6	- 4,2 [†]
Autres services	10,9	9,5	- 1,5	- 13,3 [†]	8,0	6,7	- 1,4 [†]
Administrations publiques	3,0	2,8	- 0,2	- 6,2	2,5	2,3	- 0,2

† Différence statistiquement significative au seuil de 5 % entre 2022 et 2023.

1. Moyenne des trois premiers trimestres de l'année.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Au Canada, on compte environ 779 000 postes vacants en moyenne pour les neuf premiers mois de 2023, ce qui représente une diminution de 192 400 (environ 20 %) par rapport à 2022. Le nombre de postes vacants a diminué dans presque toutes les provinces, sauf dans trois provinces et deux territoires, à savoir Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, où il a peu varié. Durant cette période, le taux de postes vacants au Canada a diminué d'un peu plus d'un point de pourcentage et a atteint 4,4 % en 2023. En 2022, le taux de postes vacants au Québec était supérieur de 0,5 point à celui dans l'ensemble du Canada (6,1 % au Québec c. 5,6 % au Canada). En 2023, l'écart entre le Québec et le Canada s'établit à 0,3 point (4,7 % au Québec c. 4,4 % au Canada).

Entre 2022 et 2023, le taux de postes vacants a peu changé à Terre-Neuve-et-Labrador, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Saskatchewan ainsi que dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. En revanche, il a diminué d'au moins un point dans un territoire et trois provinces : au Yukon (-1,7 point) ; en Colombie-Britannique (-1,5 point) ; en Ontario (-1,4 point) et au Québec (-1,3 point). En 2023, deux territoires présentent un taux de postes vacants supérieur à celui du Québec : le Yukon (6,1 %) et les Territoires du Nord-Ouest (5,6 %). Le territoire du Nunavut affiche toutefois un taux inférieur (3,9 %) à celui du Québec. Parmi les six provinces ayant un taux de postes vacants inférieur à celui du Québec, deux ont un taux inférieur à 4 % : le Nouveau-Brunswick (3,9 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (3,5 %).

Tableau 11.2

Postes vacants et taux de postes vacants, provinces et territoires du Canada et ensemble du Canada, 2022 et 2023¹

	Postes vacants				Taux de postes vacants		
	2022	2023	Variation 2022-2023		2022	2023	Variation 2022-2023
	k	k	k	%	%	Points de %	
Canada	971,3	779,0	-192,4	-19,8[†]	5,6	4,4	-1,2[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	7,9	7,2	-0,7	-8,6	3,9	3,5	-0,4
Île-du-Prince-Édouard	3,9	3,5	-0,4	-11,0	5,5	4,8	-0,7
Nouvelle-Écosse	21,6	19,3	-2,2	-10,4 [†]	5,0	4,4	-0,6 [†]
Nouveau-Brunswick	15,7	13,3	-2,5	-15,6 [†]	4,8	3,9	-0,8 [†]
Québec	241,7	191,4	-50,3	-20,8 [†]	6,1	4,7	-1,3 [†]
Ontario	365,4	274,5	-90,9	-24,9 [†]	5,4	4,0	-1,4 [†]
Manitoba	29,9	26,7	-3,2	-10,7 [†]	4,8	4,2	-0,6 [†]
Saskatchewan	23,7	24,9	1,2	5,2	4,8	4,9	0,1
Alberta	99,8	90,2	-9,6	-9,6 [†]	4,9	4,3	-0,6 [†]
Colombie-Britannique	158,4	124,7	-33,6	-21,2 [†]	6,4	4,9	-1,5 [†]
Yukon	1,5	1,2	-0,3	-20,0	7,8	6,1	-1,7 [†]
Territoires du Nord-Ouest	1,5	1,3	-0,1	-9,4	6,5	5,6	-0,9
Nunavut	0,5	0,6	0,2	38,1 [†]	3,0	3,9	0,9

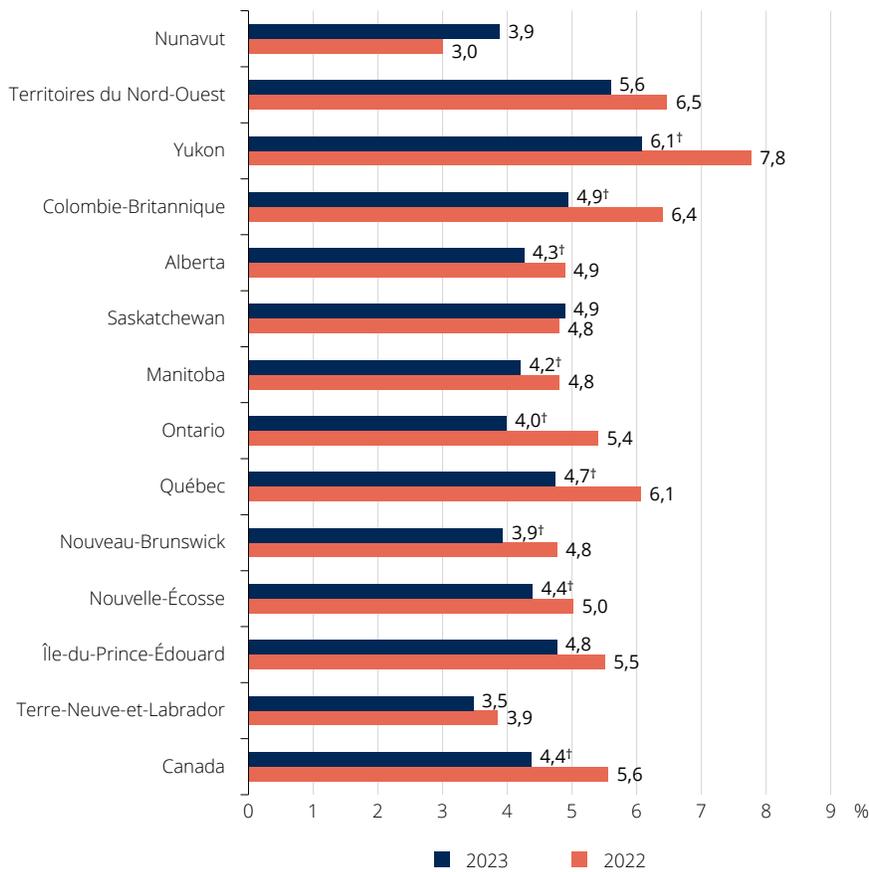
[†] Différence statistiquement significative au seuil de 5 % entre 2022 et 2023.

1. Moyenne des trois premiers trimestres de l'année.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 11.2

Taux de postes vacants, provinces et territoires du Canada et ensemble du Canada, 2022 et 2023¹



Le taux de postes vacants diminue dans la plupart des provinces en 2023.

† Différence statistiquement significative au seuil de 5 % entre 2022 et 2023.

1. Moyenne des trois premiers trimestres de l'année.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

12 La rémunération horaire moyenne⁷

La rémunération horaire moyenne s'est accrue de 4,6 % en 2023, après avoir augmenté de 5,8 % en 2022

En 2023, la rémunération horaire moyenne des personnes salariées québécoises s'établit à 32,39 \$, une hausse de 4,6 %. La croissance était de 5,8 % en 2022 et de 2,5 % en 2021. Par ailleurs, l'indice des prix à la consommation (IPC) s'est accru de 4,5 % en 2023, après avoir augmenté de 6,7 % en 2022 et de 3,8 % en 2021.

L'analyse selon le sexe montre que la rémunération horaire moyenne s'établit en 2023 à 33,84 \$ chez les hommes et à 30,86 \$ chez les femmes. Il s'agit de hausses respectives de 4,0 % et de 5,4 % par rapport à 2022.

Dans tous les groupes d'âge, on note une croissance de la rémunération horaire moyenne en 2023. Chez les 15-24 ans, elle s'est accrue de 4,5 % pour se fixer à 19,87 \$. Chez les 25-54 ans, elle a crû de 5,3 % pour s'élever à 35,23 \$. Chez les 55 ans et plus, elle a augmenté de 3,4 % pour s'établir à 32,40 \$.

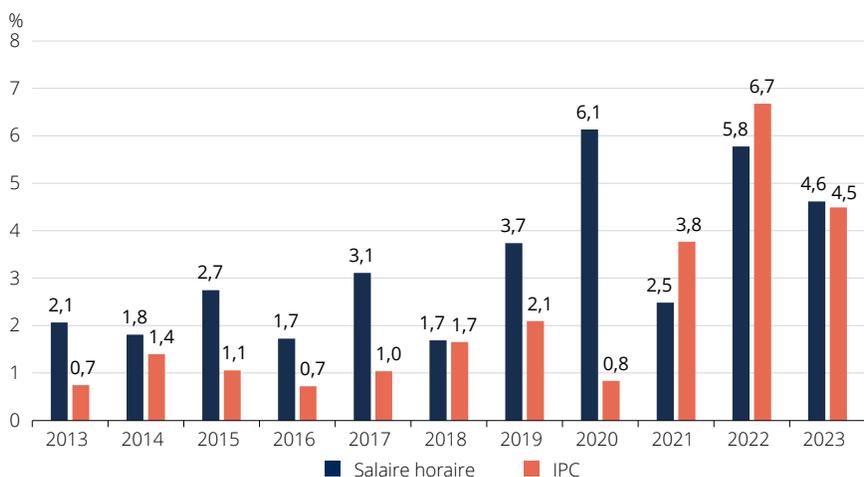
Au cours de la période 2013-2023, la rémunération horaire moyenne a augmenté de 39,3 %, alors que l'IPC a crû de 26,2 %. Au cours de cette décennie, la rémunération horaire moyenne des femmes s'est accrue de 42 % et celle des hommes, de 36,9 %. Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celui des travailleurs est passé de 87,9 % en 2013 à 91,2 % en 2023⁸.

7. Les données portent sur les personnes salariées seulement.

8. Le ratio signifie que les femmes ont une rémunération horaire moyenne équivalant à environ 91 % de celle des hommes.

Figure 12.1

Variation du salaire horaire moyen et de l'indice des prix à la consommation (IPC), Québec, 2013 à 2023

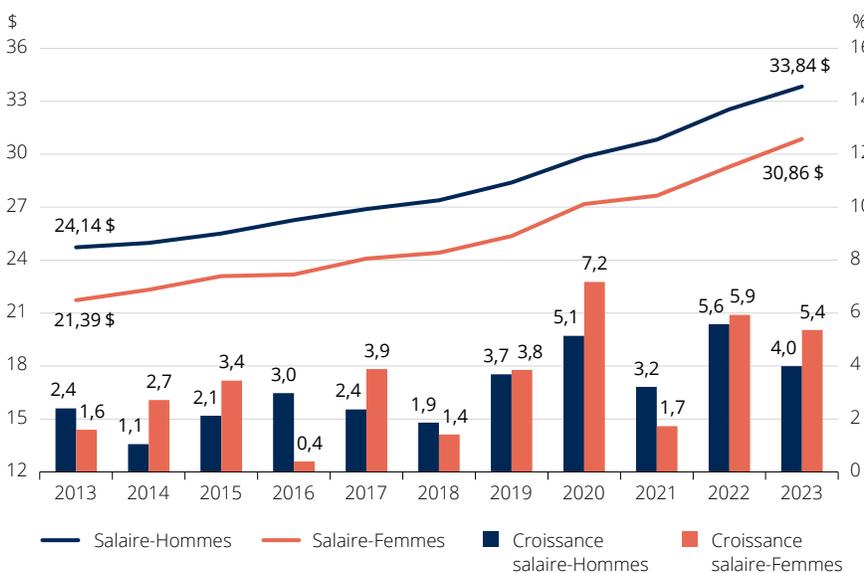


La rémunération horaire moyenne et l'inflation ont crû à un rythme similaire en 2023 (4,6 % c. 4,5 %).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 12.2

Salaire horaire moyen et taux de croissance du salaire horaire moyen selon le sexe, Québec, 2013 à 2023



En 2023, la croissance de la rémunération horaire a été plus forte chez les femmes que chez les hommes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

13 Les heures habituelles de travail⁹

La durée de la semaine habituelle de travail est demeurée stable en 2023

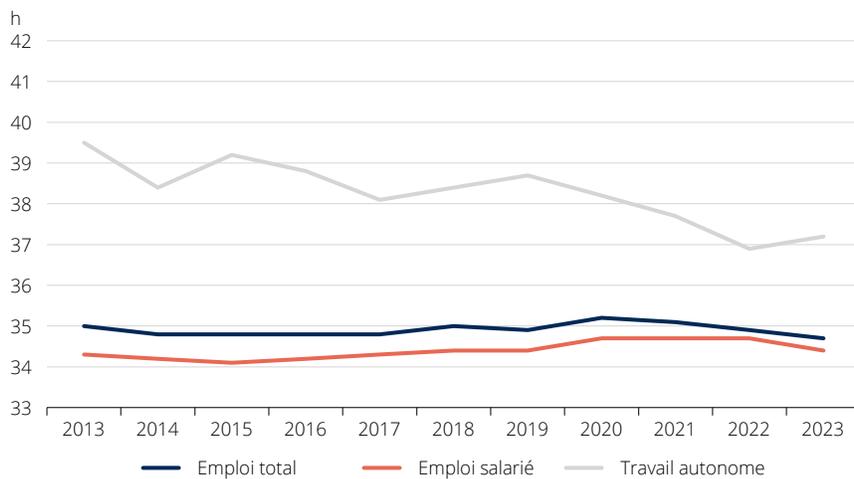
En 2023, la durée de la semaine habituelle de travail chez l'ensemble de la main-d'œuvre québécoise a été de 34,7 heures, alors qu'elle était de 34,9 heures en 2022. Les résultats selon le sexe indiquent que la durée moyenne de la semaine de travail en 2023 a été de 36,6 heures pour les hommes et de 32,7 heures pour les femmes. En outre, on note un léger fléchissement des heures de travail hebdomadaires chez les hommes.

En 2023, la semaine de travail habituelle a été en moyenne de 34,4 heures chez les personnes salariées et de 37,2 heures chez les travailleuses et travailleurs autonomes. Par rapport à 2022, elle est demeurée stable dans les deux groupes.

De 2013 à 2023, les heures de travail hebdomadaires ont baissé ; elles sont passées de 35 à 34,7 heures. Le repli s'observe chez les hommes (-0,8 heure) et les travailleurs autonomes (-2,3 heures). En revanche, on note une hausse des heures de travail chez les femmes (+0,3 heure), tandis qu'une stabilité est observée chez les personnes salariées.

Figure 13.1

Nombre d'heures de travail hebdomadaires, Québec, 2013 à 2023



Le nombre d'heures habituelles de travail a diminué chez les travailleurs autonomes entre 2013 et 2023.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

9. Les heures habituelles de travail d'une personne salariée correspondent au nombre d'heures normales rémunérées ou définies par contrat, exclusion faite des heures supplémentaires. Elles font référence à la semaine habituelle de travail dans l'emploi principal.

Tableau 13.1

Rémunération horaire moyenne et heures de travail hebdomadaires moyennes, Québec, 2013, 2022 et 2023

	2013	2022	2023	Variation			
				2022-2023		2013-2023	
	\$			\$	%	\$	%
Salaire horaire moyen des employé(e)s							
Employé(e)s	23,25	30,96	32,39	1,43	4,6[†]	9,14	39,3[†]
Hommes	24,72	32,54	33,84	1,30	4,0 [†]	9,12	36,9 [†]
Femmes	21,73	29,29	30,86	1,57	5,4 [†]	9,13	42,0 [†]
15-24 ans	13,72	19,02	19,87	0,85	4,5 [†]	6,15	44,8 [†]
25-54 ans	25,12	33,47	35,23	1,76	5,3 [†]	10,11	40,2 [†]
55 ans et plus	25,08	31,33	32,4	1,07	3,4 [†]	7,32	29,2 [†]
				n	%	n	%
Heures de travail hebdomadaires							
Ensemble des travailleur(-euse)s	35,0	34,9	34,7	-0,2	-0,6	-0,3	-0,9[†]
Hommes	37,4	36,9	36,6	-0,3	-0,8 [†]	-0,8	-2,1 [†]
Femmes	32,4	32,7	32,7	0,0	0,0	0,3	0,9 [†]
Employé(e)s	34,3	34,7	34,4	-0,3	-0,9	0,1	0,3
Travailleur(-euse)s autonomes	39,5	36,9	37,2	0,3	0,8	-2,3	-5,8 [†]

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

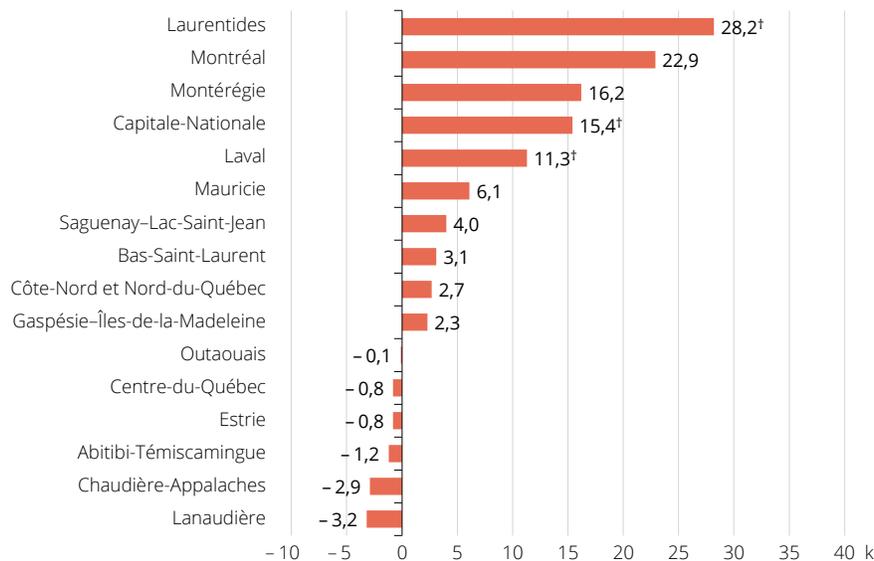
14 L'emploi dans les régions du Québec¹⁰

En 2023, le Québec enregistre une augmentation d'environ 103 000 emplois (+ 2,3 %) par rapport à 2022. Les régions de la Capitale-Nationale (+ 15 400 ; + 4,0 %), de Laval (+ 11 300 ; + 5,0 %) et des Laurentides (+ 28 200 ; + 8,7 %) affichent une croissance de l'emploi. La variation de l'emploi entre 2022 et 2023 n'est pas significative dans les autres régions. En 2023, le nombre d'emplois dans la plupart des régions est revenu à son niveau d'avant la pandémie, soit de 2019, sauf dans les trois régions suivantes : l'Estrie (161 200 c. 163 900), l'Abitibi-Témiscamingue (71 400 c. 76 600) et le regroupement de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (49 900 c. 53 300).

Au cours de la période 2013-2023, sept régions ont connu une croissance de l'emploi. Il s'agit de la Montérégie (+ 83 900 ; + 10,9 %), de Montréal (+ 194 000 ; + 20,3 %), de Laval (+ 16 400 ; + 7,4 %), de Lanaudière (+ 30 300 ; + 12,4 %), des Laurentides (+ 46 900 ; + 15,4 %), de l'Outaouais (+ 18 400 ; + 9,6 %) et de la Mauricie (+ 14 000 ; + 12,9 %). L'emploi a peu varié dans les autres régions au cours de cette période. Soulignons que la région de Montréal a contribué à la croissance globale de l'emploi dans une proportion d'environ 43 % au cours de la dernière décennie. Elle représentait près de 26 % de l'emploi au Québec en 2023.

Figure 14.1

Variation annuelle de l'emploi selon la région administrative, Québec, 2022-2023[†]



Les régions de la Capitale-Nationale, de Laval et des Laurentides affichent une croissance de l'emploi en 2023.

[†] Variation significative au seuil de 5 %.

1. Le découpage géographique des régions administratives ne tient pas compte des modifications aux limites territoriales de l'Estrie et de la Montérégie entrées en vigueur le 28 juillet 2021 à la suite de la publication du décret 961-2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

10. Les données de l'*Enquête sur la population active* permettent d'estimer le nombre de personnes au chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des personnes répondantes (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre. Le découpage géographique des régions administratives ne tient pas compte des modifications aux limites territoriales de l'Estrie et de la Montérégie entrées en vigueur le 28 juillet 2021 à la suite de la publication du décret 961-2021.

Tableau 14.1

Population active et emploi dans les régions, Québec, 2023¹

	Population active					Emploi				
	2023	Variation				2023	Variation			
		2022-2023		2013-2023			2022-2023		2013-2023	
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
Québec	4 718,1	115,9	2,5[†]	323,6	7,4[†]	4 506,4	103,3	2,3[†]	453,1	11,2[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	39,5	1,5	3,9	-3,8	-8,8	36,4	2,3	6,7	0,2	0,6
Bas-Saint-Laurent	97,1	2,9	3,1	-1,8	-1,8	92,8	3,1	3,5	4,0	4,5
Capitale-Nationale	416,8	12,8	3,2	11,0	2,7	404,7	15,4	4,0 [†]	20,0	5,2
Chaudière-Appalaches	233,9	-2,2	-0,9	1,7	0,7	228,4	-2,9	-1,3	9,0	4,1
Estrie	168,6	0,8	0,5	2,8	1,7	161,2	-0,8	-0,5	6,0	3,9
Centre-du-Québec	131,4	-1,0	-0,8	10,0	8,2	128,2	-0,8	-0,6	15,9	14,2
Montérégie	889,0	17,3	2,0	65,7	8,0 [†]	854,6	16,2	1,9	83,9	10,9 [†]
Montréal	1 228,3	30,6	2,6 [†]	164,1	15,4 [†]	1 151,9	22,9	2,0	194,0	20,3 [†]
Laval	251,9	15,2	6,4 [†]	15,4	6,5 [†]	237,6	11,3	5,0 [†]	16,4	7,4 [†]
Lanaudière	288,6	-3,8	-1,3	20,7	7,7	275,0	-3,2	-1,2	30,3	12,4 [†]
Laurentides	365,7	30,0	8,9 [†]	36,9	11,2 [†]	351,6	28,2	8,7 [†]	46,9	15,4 [†]
Outaouais	219,8	1,1	0,5	13,5	6,5 [†]	210,7	-0,1	-0,0	18,4	9,6 [†]
Abitibi-Témiscamingue	73,7	-1,4	-1,9	-7,7	-9,5 [†]	71,4	-1,2	-1,7	-4,0	-5,3
Mauricie	128,9	6,6	5,4	8,6	7,1	122,9	6,1	5,2	14,0	12,9 [†]
Saguenay-Lac-Saint-Jean	133,5	3,6	2,8	-7,6	-5,4	129,0	4,0	3,2	1,0	0,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	51,4	1,9	3,8	-5,8	-10,1 [†]	49,9	2,7	5,7	-2,9	-5,5

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. Le découpage géographique des régions administratives ne tient pas compte des modifications aux limites territoriales de l'Estrie et de la Montérégie entrées en vigueur le 28 juillet 2021 à la suite de la publication du décret 961-2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

15 Le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec

Le taux d'activité demeure plutôt stable dans les régions en 2023

En 2023, le taux d'activité chez les 15 ans et plus a augmenté d'un peu moins d'un point de pourcentage par rapport à 2022 pour se fixer à 65,0 % au Québec. Les régions de Laval (+ 3,3 points) et des Laurentides (+ 4,4 points) enregistrent une hausse de leur taux d'activité entre 2022 et 2023, alors qu'il a peu varié dans les autres régions. En 2023, six régions présentent des taux d'activité inférieurs à celui de l'ensemble du Québec : la Côte-Nord et le Nord-du-Québec (59,6 %) ; l'Estrie, le Bas-Saint-Laurent (environ 59 %, respectivement) ; le Saguenay-Lac-Saint-Jean (58,1 %) ; la Mauricie (56,2 %) et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (51,6 %). Pour sa part, Montréal (67,7 %) affiche un taux d'activité supérieur à celui du Québec.

Entre 2013 et 2023, le taux d'activité a reculé d'un demi-point au Québec. Le taux d'activité a également diminué de six points en Abitibi-Témiscamingue et de près de quatre points en Estrie.

Le taux d'emploi varie peu dans les régions en 2023

Le taux d'emploi a augmenté de 0,6 point de pourcentage au Québec pour s'établir à un peu plus de 62 % en 2023. Le taux d'emploi a toutefois peu varié dans les régions. La région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présente le taux d'emploi le plus bas (près de 48 %), tandis que les Laurentides affichent le taux d'emploi le plus élevé (un peu moins de 65 %). Cinq régions affichent un taux d'emploi inférieur à celui de l'ensemble du Québec :

Estrie (56,4 %), Saguenay-Lac-Saint-Jean (56,1 %), Bas-Saint-Laurent (55,9 %), Mauricie (53,6 %) et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (47,5 %).

Au cours de la période 2013-2023, le taux d'emploi dans l'ensemble du Québec a progressé de 1,7 point de pourcentage. Une croissance du taux d'emploi est également observée dans deux régions : la Mauricie (+ 5,2 points) et Montréal (+ 4,5 points).

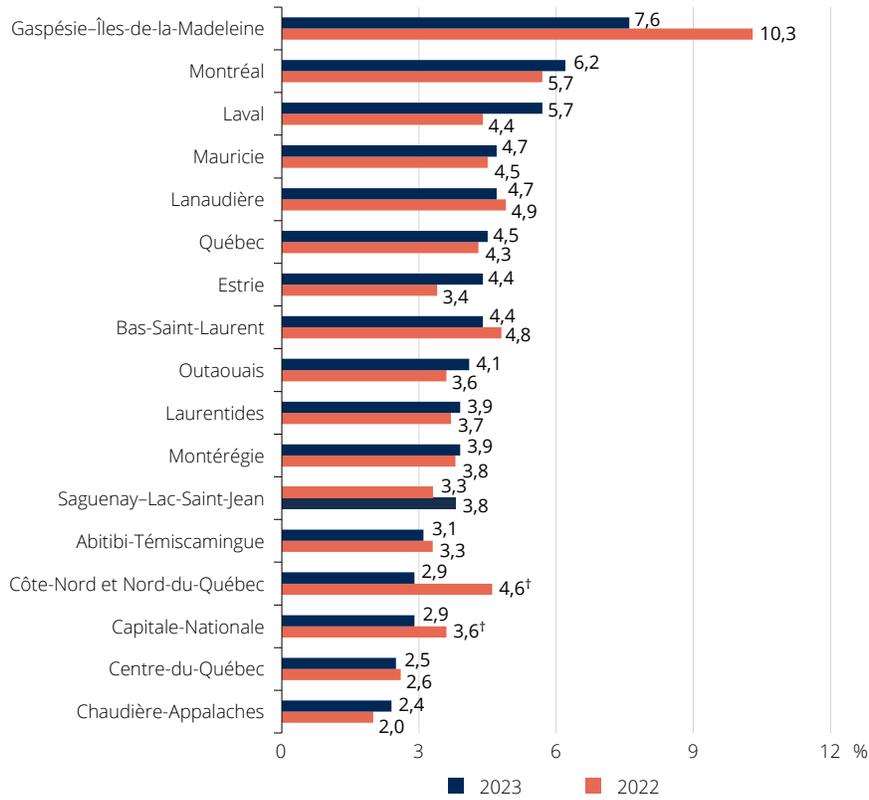
Le taux de chômage diminue dans la région de la Capitale-Nationale et celle de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec en 2023

Le taux de chômage a peu varié au Québec en 2023. Toutefois, un repli du taux de chômage est observé dans la Capitale-Nationale (- 0,7 point) et la Côte-Nord et le Nord-du-Québec (- 1,7 point). Par ailleurs, dans sept régions, le taux de chômage est le plus bas observé depuis que les données sont disponibles (1987). Il s'agit de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (7,6 %), du Bas-Saint-Laurent (4,4 %), de la Capitale-Nationale (2,9 %), de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (2,9 %), du Centre-du-Québec (2,5 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (3,1 %) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (3,3 %).

Entre 2013 et 2023, le taux de chômage a diminué de 3,3 points de pourcentage au Québec. Toutes les régions du Québec, à l'exception de Laval, affichent également un recul du taux de chômage. Pour la même période, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se distingue des autres régions par une réduction du taux de chômage de près de 9 points.

Figure 15.1

Taux de chômage selon la région administrative, Québec, 2022 et 2023¹



Le taux de chômage diminue dans la région de la Capitale-Nationale et celle de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec en 2023.

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. Le découpage géographique des régions administratives ne tient pas compte des modifications aux limites territoriales de l'Estrie et de la Montérégie entrées en vigueur le 28 juillet 2021 à la suite de la publication du décret 961-2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 15.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2013, 2022 et 2023¹

	2013	2022	2023	Variation	
				2022-2023	2013-2023
	%			points de pourcentage	
Taux d'activité					
Québec	65,5	64,3	65,0	0,7[†]	- 0,5[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	54,7	49,7	51,6	1,9	- 3,1
Bas-Saint-Laurent	58,3	56,8	58,5	1,7	0,2
Capitale-Nationale	67,4	64,2	65,6	1,4	- 1,8
Chaudière-Appalaches	67,1	65,7	64,6	- 1,1	- 2,5
Estrie	62,9	59,6	59,0	- 0,6	- 3,9 [†]
Centre-du-Québec	61,5	63,2	62,1	- 1,1	0,6
Montérégie	67,2	65,4	65,8	0,4	- 1,4
Montréal	65,6	67,6	67,7	0,1	2,1
Laval	69,1	64,0	67,3	3,3 [†]	- 1,8
Lanaudière	66,7	67,7	66,0	- 1,7	- 0,7
Laurentides	68,7	62,8	67,2	4,4 [†]	- 1,5
Outaouais	66,3	65,6	65,1	- 0,5	- 1,2
Abitibi-Témiscamingue	68,0	63,4	62,0	- 1,4	- 6,0 [†]
Mauricie	53,4	53,6	56,2	2,6	2,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	60,9	56,7	58,1	1,4	- 2,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	62,2	57,6	59,6	2,0	- 2,6
Taux d'emploi					
Québec	60,4	61,5	62,1	0,6[†]	1,7[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	45,8	44,6	47,5	2,9	1,7
Bas-Saint-Laurent	52,4	54,1	55,9	1,8	3,5
Capitale-Nationale	63,9	61,9	63,7	1,8	- 0,2
Chaudière-Appalaches	63,4	64,4	63,0	- 1,4	- 0,4
Estrie	58,8	57,5	56,4	- 1,1	- 2,4
Centre-du-Québec	56,9	61,6	60,6	- 1,0	3,7
Montérégie	62,9	62,9	63,2	0,3	0,3
Montréal	59,0	63,7	63,5	- 0,2	4,5 [†]
Laval	64,6	61,2	63,5	2,3	- 1,1
Lanaudière	61,0	64,4	62,9	- 1,5	1,9
Laurentides	63,7	60,5	64,6	4,1	0,9
Outaouais	61,8	63,3	62,4	- 0,9	0,6
Abitibi-Témiscamingue	63,0	61,3	60,1	- 1,2	- 2,9
Mauricie	48,4	51,2	53,6	2,4	5,2 [†]
Saguenay-Lac-Saint-Jean	55,2	54,6	56,1	1,5	0,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	57,5	54,9	57,8	2,9	0,3

Suite à la page 45

Tableau 15.1 (suite)

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2013, 2022 et 2023¹

	2013	2022	2023	Variation	
				2022-2023	2013-2023
	%			points de pourcentage	
Taux de chômage					
Québec	7,8	4,3	4,5	0,2	- 3,3[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	16,4	10,3	7,6	- 2,7	- 8,8 [†]
Bas-Saint-Laurent	10,2	4,8	4,4	- 0,4	- 5,8 [†]
Capitale-Nationale	5,2	3,6	2,9	- 0,7 [†]	- 2,3 [†]
Chaudière-Appalaches	5,5	2,0	2,4	0,4	- 3,1 [†]
Estrie	6,5	3,4	4,4	1,0	- 2,1 [†]
Centre-du-Québec	7,5	2,6	2,5	- 0,1	- 5,0 [†]
Montérégie	6,4	3,8	3,9	0,1	- 2,5 [†]
Montréal	10,0	5,7	6,2	0,5	- 3,8 [†]
Laval	6,5	4,4	5,7	1,3	- 0,8
Lanaudière	8,7	4,9	4,7	- 0,2	- 4,0 [†]
Laurentides	7,3	3,7	3,9	0,2	- 3,4 [†]
Outaouais	6,8	3,6	4,1	0,5	- 2,7 [†]
Abitibi-Témiscamingue	7,4	3,3	3,1	- 0,2	- 4,3 [†]
Mauricie	9,5	4,5	4,7	0,2	- 4,8 [†]
Saguenay-Lac-Saint-Jean	9,4	3,8	3,3	- 0,5	- 6,1 [†]
Côte-Nord et Nord-du-Québec	7,7	4,6	2,9	- 1,7 [†]	- 4,8 [†]

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. Le découpage géographique des régions administratives ne tient pas compte des modifications aux limites territoriales de l'Estrie et de la Montérégie entrées en vigueur le 28 juillet 2021 à la suite de la publication du décret 961-2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

16 L'emploi au Canada et dans les provinces

L'emploi s'accroît de 2,4 % au Canada en 2023

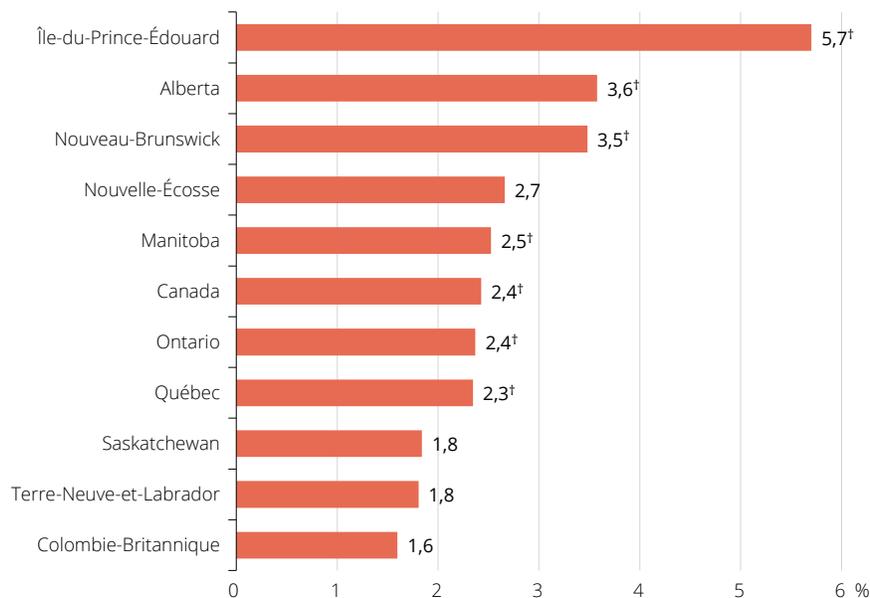
En 2023, le nombre d'emplois au Canada a progressé d'environ 477 900 (+ 2,4 %) par rapport à 2022 pour s'établir à 20 170 900. Toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador, de la Nouvelle-Écosse, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique, enregistrent une croissance de l'emploi. Les hausses les plus importantes s'observent en Ontario (+ 183 200 ; + 2,4 %), au Québec (+ 103 300 ; + 2,3 %) et en Alberta (+ 85 000 ; + 3,6 %). En termes relatifs,

l'Île-du-Prince-Édouard (+ 5,7 %), l'Alberta (+ 3,6 %) et le Nouveau-Brunswick (+ 3,5 %) se démarquent par une croissance de l'emploi supérieure à 3 %.

Au cours de la période 2013-2023, toutes les provinces ont connu une progression de l'emploi, sauf Terre-Neuve-et-Labrador, où l'emploi a peu varié. L'emploi au Québec a progressé d'environ 453 000 emplois, soit une croissance relative de 11,2 %. Cette hausse relative demeure toutefois inférieure à celle notée pour l'Ontario (+ 16,3 %), l'Île-du-Prince-Édouard (+ 20,6 %) et la Colombie-Britannique (+ 20,2 %).

Figure 16.1

Variation annuelle de l'emploi au Canada et dans les provinces, 2022-2023



L'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et l'Alberta affichent une hausse de l'emploi de plus de 3 % en 2023.

[†] Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 16.1

Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2023

	Population active					Emploi				
	2023	Variation				2023	Variation			
		2022-2023		2013-2023			2022-2023		2013-2023	
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
Canada	21 325,8	535,2	2,6[†]	2 251,1	11,8[†]	20 170,9	477,9	2,4[†]	2 458,7	13,9[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	262,9	0,9	0,3	- 11,4	- 4,2 [†]	236,7	4,2	1,8	- 5,2	- 2,1
Île-du-Prince-Édouard	96,0	4,8	5,3 [†]	12,5	15,0 [†]	89,0	4,8	5,7 [†]	15,2	20,6 [†]
Nouvelle-Écosse	531,3	12,5	2,4 [†]	30,7	6,1 [†]	497,8	12,9	2,7	42,5	9,3 [†]
Nouveau-Brunswick	413,6	11,1	2,8 [†]	14,3	3,6 [†]	386,5	13,0	3,5 [†]	28,9	8,1 [†]
Québec	4 718,1	115,9	2,5 [†]	323,6	7,4 [†]	4 506,4	103,3	2,3 [†]	453,1	11,2 [†]
Ontario	8 392,6	202,2	2,5 [†]	1 025,2	13,9 [†]	7 914,8	183,2	2,4 [†]	1 107,9	16,3 [†]
Manitoba	729,9	20,1	2,8 [†]	67,2	10,1 [†]	694,6	17,1	2,5 [†]	67,8	10,8 [†]
Saskatchewan	621,9	11,9	2,0	33,9	5,8 [†]	592,2	10,7	1,8	28,7	5,1 [†]
Alberta	2 615,2	92,6	3,7 [†]	297,9	12,9 [†]	2 461,1	85,0	3,6 [†]	250,0	11,3 [†]
Colombie-Britannique	2 944,3	63,2	2,2 [†]	457,1	18,4 [†]	2 791,8	43,9	1,6	469,8	20,2 [†]

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

17 Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces

Le taux d'activité varie peu dans toutes les provinces en 2023

Le taux d'activité au Canada, qui s'établit à environ 65,6 % en 2023, est demeuré stable par rapport à 2022. Le taux d'activité a également peu varié dans toutes les provinces, à l'exception du Québec où il a connu une hausse d'un peu moins d'un point de pourcentage. Trois provinces affichent un taux d'activité supérieur à celui observé pour l'ensemble du Canada en 2023 : l'Alberta (69,6 %), la Saskatchewan (67,3 %) et le Manitoba (67,1 %). Une seule province présente un taux d'activité inférieur à 60 %, soit Terre-Neuve-et-Labrador (57,8 %). Le Québec, où l'on observe un taux d'activité de 65,0 %, présente un résultat semblable à la Colombie-Britannique (65,2 %).

Au cours de la période 2013-2023, le taux d'activité a baissé dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique, où il est resté plutôt stable. Trois provinces affichent un repli de près de 4 points de pourcentage : Terre-Neuve-et-Labrador (- 3,9 points), l'Alberta et l'Île-du-Prince-Édouard (- 3,8 points, respectivement).

Le taux d'emploi change peu dans toutes les provinces en 2023

Le taux d'emploi au Canada a peu varié par rapport à 2022 et se fixe à 62,1 % en 2023. Il a également peu changé dans toutes les provinces, sauf au Québec où il a progressé d'un peu plus d'un demi-point de pourcentage. Trois provinces présentent un taux d'emploi supérieur à celui noté pour l'ensemble du pays : l'Alberta (65,5 %), la Saskatchewan (64,1 %) et le Manitoba (63,8 %). Par ailleurs, trois provinces affichent un taux d'emploi inférieur à celui du Canada : la Nouvelle-Écosse (57,6 %), le Nouveau-Brunswick (56,6 %) et Terre-Neuve-et-Labrador

(52,0 %). Quant à la province de Québec, elle affiche un taux d'emploi (62,1 %) identique à celui de l'ensemble du Canada.

De 2013 à 2023, le taux d'emploi dans l'ensemble du Canada est resté stable. Cette stabilité cache toutefois certaines variations dans les différentes provinces. Le taux d'emploi s'est accru de 1,7 point au Québec et de 1,1 point en Colombie-Britannique, tandis qu'il a diminué dans les quatre provinces suivantes : l'Alberta (- 4,5 points), la Saskatchewan (- 3,3 points), Terre-Neuve-et-Labrador (- 2,4 points) et le Manitoba (- 1,3 point).

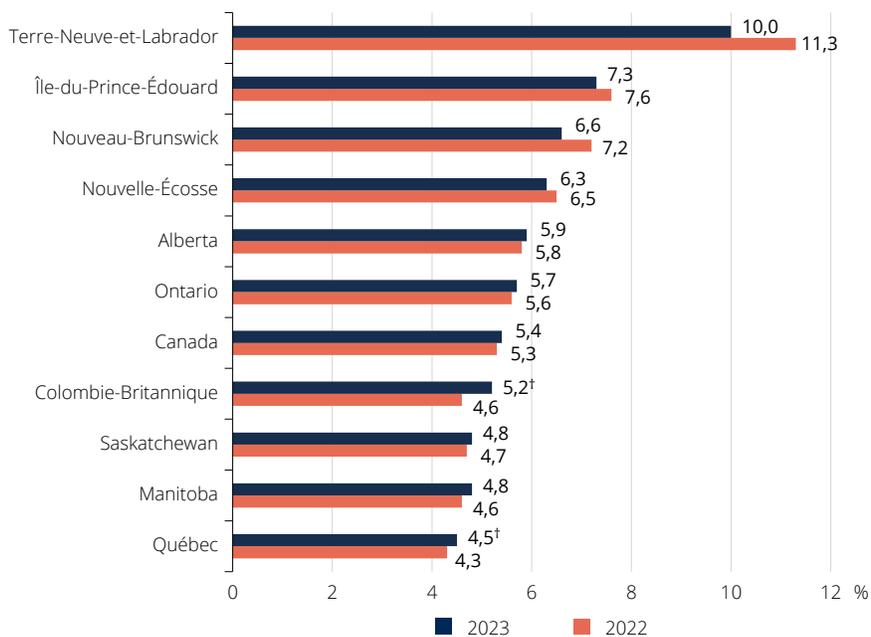
Le taux de chômage reste stable dans huit provinces sur dix en 2023

En 2023, le taux de chômage, estimé à 5,4 % au Canada, a peu varié par rapport à 2022. Il a également peu changé dans les provinces, à l'exception de la Colombie-Britannique et du Québec qui affichent respectivement une hausse de 0,6 point et de 0,2 point. C'est à Terre-Neuve-et-Labrador que le taux de chômage est le plus élevé (10,0 %), tandis que c'est au Québec qu'il est le plus bas (4,5 %).

Entre 2013 et 2023, le taux de chômage a diminué dans toutes les provinces. Les diminutions se situent entre 0,6 point (Manitoba) et 4,3 points (Île-du-Prince-Édouard). Le Québec a connu une baisse de 3,8 points. Le taux de chômage s'est cependant accru en Alberta (+ 1,3 point) et en Saskatchewan (+ 0,6 point). En 2023, le taux de chômage est le plus bas observé depuis 1976 dans les trois provinces suivantes : Terre-Neuve-et-Labrador (10 %), l'Île-du-Prince-Édouard (7,3 %) et le Nouveau-Brunswick (6,6 %).

Figure 17.1

Taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2022 et 2023



Le Québec figure toujours parmi les provinces ayant le plus faible taux de chômage.

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 17.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2013, 2022 et 2023

	2013	2022	2023	Variation	
				2022-2023	2013-2023
	%			points de pourcentage	
Taux d'activité					
Canada	66,8	65,4	65,6	0,2	- 1,2[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	61,7	58,4	57,8	- 0,6	- 3,9 [†]
Île-du-Prince-Édouard	70,2	65,5	66,4	0,9	- 3,8 [†]
Nouvelle-Écosse	64,3	61,7	61,5	- 0,2	- 2,8 [†]
Nouveau-Brunswick	63,9	60,6	60,5	- 0,1	- 3,4 [†]
Québec	65,5	64,3	65,0	0,7 [†]	- 0,5 [†]
Ontario	66,5	65,4	65,5	0,1	- 1,0 [†]
Manitoba	68,9	66,7	67,1	0,4	- 1,8 [†]
Saskatchewan	70,3	67,8	67,3	- 0,5	- 3,0 [†]
Alberta	73,4	69,8	69,6	- 0,2	- 3,8 [†]
Colombie-Britannique	65,0	65,1	65,2	0,1	0,2
Taux d'emploi					
Canada	62,0	62,0	62,1	0,1	0,1
Terre-Neuve-et-Labrador	54,4	51,9	52,0	0,1	- 2,4 [†]
Île-du-Prince-Édouard	62,0	60,5	61,5	1,0	- 0,5
Nouvelle-Écosse	58,5	57,7	57,6	- 0,1	- 0,9
Nouveau-Brunswick	57,2	56,2	56,6	0,4	- 0,6
Québec	60,4	61,5	62,1	0,6 [†]	1,7 [†]
Ontario	61,4	61,8	61,8	0,0	0,4
Manitoba	65,1	63,7	63,8	0,1	- 1,3 [†]
Saskatchewan	67,4	64,6	64,1	- 0,5	- 3,3 [†]
Alberta	70,0	65,7	65,5	- 0,2	- 4,5 [†]
Colombie-Britannique	60,7	62,1	61,8	- 0,3	1,1 [†]
Taux de chômage					
Canada	7,1	5,3	5,4	0,1	- 1,7[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	11,8	11,3	10,0	- 1,3	- 1,8 [†]
Île-du-Prince-Édouard	11,6	7,6	7,3	- 0,3	- 4,3 [†]
Nouvelle-Écosse	9,0	6,5	6,3	- 0,2	- 2,7 [†]
Nouveau-Brunswick	10,4	7,2	6,6	- 0,6	- 3,8 [†]
Québec	7,8	4,3	4,5	0,2 [†]	- 3,3 [†]
Ontario	7,6	5,6	5,7	0,1	- 1,9 [†]
Manitoba	5,4	4,6	4,8	0,2	- 0,6 [†]
Saskatchewan	4,2	4,7	4,8	0,1	0,6 [†]
Alberta	4,6	5,8	5,9	0,1	1,3 [†]
Colombie-Britannique	6,6	4,6	5,2	0,6 [†]	- 1,4 [†]

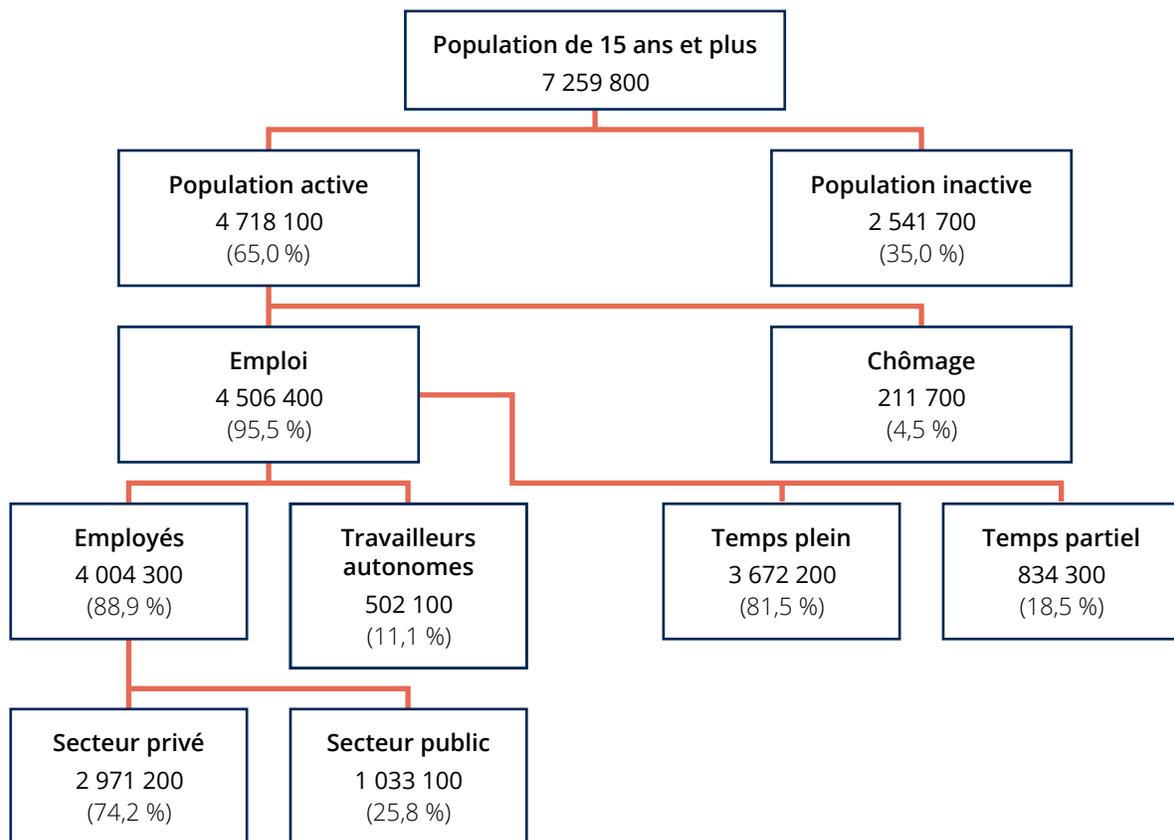
† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 1

Organigramme de la population active en 2023

Figure A1.1

Organigramme de la population active au Québec en 2023¹

- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles qui sont disponibles pour travailler et qui sont en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et les autres organismes financés par l'État.
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine. Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.
- Les travailleurs autonomes sont les personnes travaillant à leur compte. Elles peuvent avoir de l'aide rémunérée et avoir des employés.

1. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2023. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Variation de l'emploi en décembre 2023 par rapport à décembre 2022

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, on détermine les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport à celui du mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux façons de faire comportent des avantages et des inconvénients. Dans ce bilan, nous avons privilégié les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. Par ailleurs, la méthode basée sur la moyenne annuelle est utilisée pour mesurer la croissance de la plupart des variables économiques (PIB, importations, exportations, ventes au détail, mises en chantier, etc.).

La méthode basée sur le glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de dégager l'évolution du niveau de l'emploi

dans un intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la méthode basée sur la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, comparativement à cette dernière méthode, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La méthode basée sur la moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés par l'analyse de la variation de décembre à décembre.

En appliquant les deux méthodes à l'année 2023, on obtient différentes variations d'emplois au Québec. La comparaison de décembre 2022 avec décembre 2023 montre une augmentation de 65 200 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une hausse de 103 300 emplois (voir tableau 3.1). Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre 2022 avec décembre 2023 tient compte du glissement annuel d'un seul mois de l'année.

Tableau A2.1

Variation de décembre 2023 par rapport à décembre 2022, données désaisonnalisées

	Décembre 2022		Décembre 2023		Variation déc. 2022 - déc. 2023	
	k		k		%	
Population active	4 656,6	4 755,9	99,3	2,1		
Emploi	4 465,2	4 531,9	66,7	1,5		
Emploi à temps plein	3 670,8	3 667,6	- 3,2	- 0,1		
Emploi à temps partiel	794,4	864,3	69,9	8,8		
Chômage	191,4	224,1	32,7	17,1		
	%		Variation en points de pourcentage			
Taux de chômage	4,1	4,7				0,6
Taux d'activité	64,7	64,9				0,2
Taux d'emploi	62,1	61,9				- 0,2

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2023. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 3

Méthodologie

Sources des données

Les données présentées dans ce document proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada, sauf celles figurant dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries. L'EPA est réalisée sur une base mensuelle auprès d'approximativement 56 000 ménages canadiens hors institutions (10 185 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2020*). Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs.

L'EPA fournit des estimations de l'emploi et du chômage ainsi que d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA donne des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées, etc. Il est possible de croiser ces données selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, pour les provinces, pour les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales, comme les régions économiques. En ce qui concerne les employés, des estimations sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles. Il est à noter que les données présentées dans ce document portent sur le lieu de résidence des personnes en emploi et non pas sur le lieu où l'emploi est occupé. Cette distinction est importante dans le cas où l'emploi d'une part non négligeable de travailleurs dans une région donnée se trouve dans une autre région. Par ailleurs, le découpage géographique des régions administratives ne tient pas compte des modifications aux limites territoriales de l'Estrie et de la Montérégie entrées en vigueur le 28 juillet 2021 à la suite de la publication du décret 961-2021.

Les données présentées dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries, proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH). L'EERH est une enquête effectuée auprès des entreprises. Elle combine des informations provenant d'un recensement des retenues salariales fournies par l'Agence du revenu du Canada (ARC) et les données de l'*Enquête sur la rémunération auprès des entreprises* (ERE). Comme il provient d'un recensement de dossiers administratifs, le nombre total de salariés de l'EERH n'est entaché d'aucune erreur d'échantillonnage. La population cible de l'enquête comprend les entreprises qui ont au moins un employé rémunéré (les travailleurs autonomes sont donc exclus); sont exclues aussi les entreprises dont les activités relèvent principalement de l'industrie de l'agriculture, de la pêche et du piégeage, des services aux ménages privés, des organismes religieux, des organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux et du personnel des services de la défense militaire.

Les données présentées dans la section 11 proviennent de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS). L'EPVS recueille, sur une base mensuelle, des données sur le nombre de postes vacants. Des renseignements plus détaillés selon la profession et la région économique sont également présentés sur une base trimestrielle, tels que la proportion d'emplois vacants à temps plein et à temps partiel, la distribution d'emplois vacants selon le niveau de scolarité et d'expérience, la moyenne du salaire horaire offert pour les postes vacants ainsi que la durée de la vacance des postes. La population cible de l'EPVS comprend tous les emplacements des entreprises qui exercent leurs activités au Canada et qui comptent un employé ou plus à l'exception des organismes religieux, des ménages privés, des administrations publiques fédérales, provinciales et territoriales ainsi que les organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux. L'EPVS est une enquête transversale par échantillon. Elle utilise un échantillon aléatoire stratifié d'approximativement 100 000 emplacements

commerciaux – tirés chaque trimestre – regroupés par géographie, par industrie et par taille. Les estimations d'emploi trimestrielles de l'EPVS sont calibrées en fonction des estimations d'emploi de l'EERH. Pour en savoir plus sur l'enquête, veuillez consulter le *Guide de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Pour qu'un poste soit considéré comme vacant, il doit remplir les trois conditions suivantes :

1. il doit être disponible actuellement ;
2. l'entrée en fonction doit pouvoir se faire dans les 30 jours ;
3. l'employeur doit chercher à recruter activement une personne à l'extérieur de l'entreprise afin de pourvoir le poste.

Dans ce document, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année civile¹¹. Les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. En combinant l'information portant sur plusieurs mois consécutifs, comme il a été fait par l'ISQ dans cette publication, on peut tirer des conclusions plus précises sur le plan statistique au sujet du rythme de la croissance ou de la décroissance de l'emploi.

Des résultats selon une approche différente sont présentés à l'annexe 2 de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2023 par rapport à celles du mois de décembre 2022. Lorsqu'on compare le nombre total d'emplois de 2023 à celui de 2022, par exemple, la variation que l'on obtient est la résultante de deux flux : des personnes ont trouvé un emploi (flux d'entrées) entre 2022 et 2023, alors que d'autres en ont perdu (flux de sorties). Lorsque le flux des entrées est supérieur à celui des sorties, le nombre d'emplois augmente. Ainsi, les termes *croissance*, *hausse*, *augmentation* (et leur contraire) réfèrent à l'évolution du marché du travail sur une période donnée et ne permettent pas de déterminer dans quelle mesure des emplois ont été créés (ou perdus).

Qualité des données et tests statistiques

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et sont ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas reliées à l'échantillonnage.

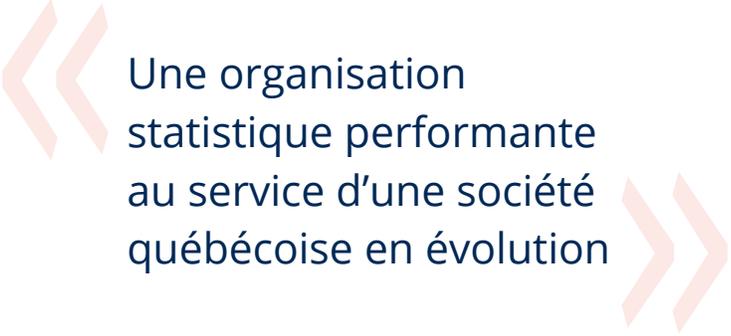
Dans cette publication, des coefficients de variation (CV) sont utilisés pour l'analyse des résultats. Des tests statistiques ont été réalisés avec un niveau de confiance de 95 % afin de vérifier si les différences étaient significatives. À moins d'indication contraire, seules les variations statistiquement significatives sont présentées dans l'analyse.

11. Moyenne des 11 premiers mois pour les données de l'EERH et moyenne des trois premiers trimestres pour les données de l'EPVS.

Le *Bilan du marché du travail au Québec en 2023* présente la situation du marché du travail au Québec en 2023 ; cette situation est mise en perspective avec les tendances observées au cours des dix dernières années.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. On analyse ensuite diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, on se penche sur la population immigrante ainsi que sur l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail, et on dresse un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

Le *Bilan du marché du travail au Québec en 2023* répond aux besoins de ceux et celles qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2023.



Une organisation
statistique performante
au service d'une société
québécoise en évolution

statistique.quebec.ca